

OU BIEN?!

NUMÉRO 4



Le magazine des transports publics de Genève et alentours



LES NOUVEAUTÉS
DU RÉSEAU

BALADE
100 % AMÉRICAINE

UN QUARTIER :
LE LIGNON

COMMENT TENIR
SES BONNES
RÉSOLUTIONS ?

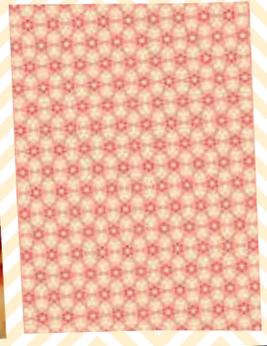
DES GARES
À VIVRE





ÉDITO

NUMÉRO 4



HAPPY [MOBILITY] LIFE, OU BIEN !?

C'est avec plaisir que je vous retrouve à travers ces quelques lignes et vous propose une nouvelle occasion de vous **ÉVADER** grâce à cette quatrième édition.

Les yeux grands ouverts, les idées larges et neuves en poche, voici ce que vous offre, en cette fin d'année, votre magazine préféré : une palette d'articles et de reportages qui vont vous transporter tout en restant assis dans votre bus, train, tram ou Mouette. Testez la balade américaine (n'oubliez pas votre carte journalière), découvrez les nouveautés transports publics de décembre, allez voir ces expos et spectacles qui embellissent notre quotidien, montez dans la 9 et plongez au cœur du Lignon. Notre objectif : vous faire **VOYAGER**, au propre comme au figuré. *Ou Bien ?!* est le magazine des transports publics de Genève et alentours, *Ou Bien ?!* c'est un art de vivre (la mobilité) et un état d'esprit (l'optimisme) que nous souhaitons vous faire partager. Vous l'aurez compris, *Ou Bien ?!* est définitivement ancré dans le **MOUVEMENT**, la découverte, la belle vie, c'est une manière d'être, presque un mode de vie. Et comme le disait outre-Manche Charles Haddon Spurgeon : « *It is not how much we have, but how much we enjoy, that makes happiness.* » Alors enjoy ! Bons voyages sur nos lignes et *happy new year* à toutes et à tous.

Éric Forestier
Directeur Ventes, Marketing, Promotion & Service clients

The **BEST QUALITY** *GUARANTEED*
100 PERCENT

100% unireso



1206 CARTE BLANCHE
Un autre regard
sur le transport public

ESSENTIEL

1212 RADAR
Idées de cadeaux nomades
à souffler au Père Noël

1214 PLAYLIST
& BOOKLIST
Les coups de cœur d'Alain
de Sounds Records
et de Véronique de Sépibus,
de la Librerit

1216 ÉCRAN TOTAL
Open data :
collecter, redistribuer, innover
Ludiques et malignes,
des applis à découvrir d'urgence

LABYRINTHE

1220 DÉTOURS
Balade
100 % américaine

1222 REGARDS
Karine Bauzin

1226 TERRITOIRE
Le Lignon, quartier
« machine à habiter »



LA BELLE VIE

1232
Comment tenir ses
bonnes résolutions ?



OBSERVATOIRE

1238 EN LIGNE
Les nouveautés
et toute l'actu
du réseau
de transports publics
de Genève et sa région

1248 ÉPICURIEN
C'est à Genf !
Les adresses shopping, restaurants, loisirs
qu'on aime bien à Genève et aux alentours...

1252 EXPLORATEUR
Turin,
la ville en robe d'art

1256 SPECTATEUR
Les sorties "culture"

CONNEXIONS

1264 RÉFLEXIONS
Des gares
à vivre

1270 EX NIHILO
Quelque part en Chine...

1272 UN CHIFFRE, UNE LIGNE



1276 BUS ACADEMY
Le conducteur en mode hiver
Classe ou pas classe ?

ET AUSSI...

1280 ÉNIGMES ET JEUX

1284 UN CHEF, UNE RECETTE
Guillaume Chabry,
le barista
en triporteur

1288 PAILLETES
De l'or... comme s'il en neigeait



UN AUTRE REGARD SUR LE TRANSPORT PUBLIC



Un photographe invité donne sa vision sur les transports publics à Genève et aux alentours, parce que *Ou bien ?!* aime voir les choses autrement.

« J'aime construire et déconstruire le temps et l'espace », explique Luc Portianucha.

« Aujourd'hui, les appareils photos de plus en plus simples incitent moins qu'autrefois à jouer avec les temps de pause et l'ouverture du diaphragme dans les prises de vues. »

Le photographe a donc pris le contrepied et utilise de manière « incorrecte » le mode panoramique d'un iPhone. Il aime explorer les sentiers battus, en dehors des applications conçues pour les photos, et livre ici deux décompositions panoramiques.

**Exposition au mois de janvier à la Barje des Volontaires,
rue de la Coulevrenière 26 (sur la place des Volontaires). Tél. 022 321 44 28.**

ARRÊT STAND :  14, 15, 18 /  1, 4, D





ESSENTIEL

RECOMMANDÉ



IDÉES DE CADEAUX NOMADES À SOUFFLER AU PÈRE NOËL...

IT-BAGUE POUR PETITE COPINE GE

Quoi de plus romantique qu'une bague à sa dulcinée ? Celle-ci sort du commun. Pas de diamant, de rubis, d'émeraude ou autre pierre précieuse en vue : imaginé par le studio de design japonais Gung, le bijou en plastique aux couleurs pop renferme une clé USB de 2 GB pour stocker photos, musiques ou vidéos. Une déclaration d'amour originale qui ravira les geekettes.

www.merci-merci.com

TASSE HOT POUR TANTE BAROUDEUSE

Faire chauffer de l'eau sans feu, sans électricité et sans gaz ? Un jeu d'enfant. Il suffit de placer l'un des sachets Baropack dans la tasse, de verser de l'eau et hop ! environ 20 min après, c'est bouillant. Écologiques et respectueuses de l'environnement, les poches autochauffantes composées de chaux permettent une élévation de température de 98 °C pendant plusieurs minutes. Randonnée, camping, virée au bord du lac ou voyage à l'autre bout du monde, les aventuriers amateurs de bivouac ou les baroudeuses du dimanche accros à la caféine dégusteront leur petit noir bien chaud où qu'ils soient. Existe aussi en format boîte pour réchauffer son casse-croûte.

www.natureetdecouvertes.ch



LONGBOARD PLIABLE POUR COUSIN ADO TRÈS URBAIN

Plus maniable et plus stable que le skate, le longboard recrute de plus en plus d'adeptes parmi les fans de glisse. Son inconvénient majeur ? Sa longueur, qui peut atteindre 1,50 m. Pour faciliter son transport, l'entreprise canadienne Snap SkateBoard a conçu une planche pliable qui, en rabattant les deux extrémités, tient dans un sac à dos. Le top en ville.

www.snapskateboard.com



ZIPPO CHAUFFE-MAIN POUR BELLE-SŒUR FRILEUSE

Puisque l'on ne fume plus mais que l'on vapote, Zippo a choisi la voie de la reconversion. Plus besoin de feu pour allumer ses cigarettes ? Soit. La marque aux fameux briquets lance un chauffe-main pour l'hiver. Exit les menottes gelées et les doigts engourdis. Une fois le réservoir rempli d'essence et la tête du brûleur allumée, la mèche en fibre de verre à platine catalysée produit une chaleur rayonnante sans flamme qui dure au moins douze heures. Avec son design stylé, noir ou chrome et son format miniature, il tient parfaitement dans la poche des coquettes frileuses. Idéal pour affronter les grands froids en toute sérénité.

www.zippo.fr



ROBOT MASSEUR POUR MAMAN AU BORD DU BURN-OUT

Rares sont les âmes charitables prêtes à jouer les masseurs toute une soirée. Pourtant, rien de mieux qu'un bon palper/rouler, allongé(e) sur le canapé, pour se remettre d'aplomb. L'entreprise Logicom Robotics a trouvé la panacée en inventant le WheeMe, un robot à roues crantées en silicone qui parcourt le dos de son/sa propriétaire. Grâce à ses antennes dotées de capteurs intégrés, le joujou tourne inlassablement sur lui-même, se déplace de bas en haut silencieusement et sans jamais tomber. De la taille d'une main, il dispose de trois modes de massage différents. Un masseur privé infatigable à emporter partout avec soi ? Le rêve.

www.wheeme.com

BARBECUE À BALADER POUR NEVEU EN CULOTTES COURTES

Les apprentis cuistots s'adonneront aux joies du barbecue tout l'hiver, au beau milieu du salon, avec ce chariot en bois et ses accessoires de cuisine, une indispensable spatule et une pince pour surveiller la cuisson. Au menu des festivités, grillades à gogo, bien sûr. Deux merguez, une côtelette, un poisson, trois tomates et un steak haché, on se régale d'avance. Monté sur roulettes, ce barbecue est parfait pour les tout-petits en phase d'initiation à la marche. Les jeunes aspirants top chefs qui ont la bougeotte vont adorer.

www.janod.com



APPAREIL PHOTO EN KIT POUR PAPA BRICOLEUR

La tendance DIY (do it yourself) ne cesse de prendre de l'ampleur. Créateurs dans l'âme ou passionnés de customisation, impensable d'acheter du tout fait. Des cartes de vœux aux bijoux et des meubles aux vêtements, aucun domaine n'échappe à ce tsunami. En témoigne l'appareil photo en kit signé Lomography. Décidée à surfer sur la vague, la firme autrichienne, coqueluche des hipsters, commercialise un reflex compact sous forme de maquette en plastique à assembler entièrement soi-même. Très facile à monter, le Konstruktor n'a pourtant rien d'un jouet, avec son viseur à miroir, ses fonctions superposition et exposition longue et ses objectifs interchangeables. De quoi occuper les paparazzis bricoleurs toute la soirée du réveillon.

www.lomo.ch





**REPAVE,
VOLCANO CHOIR**

À déguster en soufflant des volutes de buée dans l'air glacé de l'hiver. Quatre ans après son premier album, Unmap, le sextuor du Wisconsin mené par Justin Vernon (que l'on connaît sous le nom de Bon Iver à la scène et en solo) offre Repave. Ses sonorités indie-rock étourdiront les mélomanes friands d'automne infinis et de longues nuits car ses airs atmosphériques ont pour vertu de réchauffer les cœurs meurtris par les frimas hivernaux.

www.volcanochoir.com



**THE SILVER GYMNASIUM,
OKKERVIL RIVER**

Will Sheff nous emmène à Meriden, dans les années 1980, là où il a grandi. Pour son 7^e album, plus lumineux que les précédents, la formation texane revisite sans nostalgie son passé, entre espoirs de jeunesse, frustrations adolescentes et scènes du quotidien. Avec ironie, le leader du groupe retrace les méandres de son histoire en l'agrémentant d'arrangements musicaux chargés de piano, de cuivres et de cordes. Il nous invite dans son intimité et cela ne se refuse simplement pas.

www.okkervilriver.com



**IMITATIONS,
MARK LANEGAN**

Rescapé de la période grunge, Mark Lanegan nous présente ses parents. Ou plutôt leurs goûts musicaux, ceux qui furent le décor sonore de son enfance. Les airs aux couleurs sépia sont repris et décalqués sur son monde, illuminé de noirceur. De sa voix rouille, Mark Lanegan leur prête son allure cabossée et ses tatouages. Une façon à lui de revivre son enfance ? *You only leave twice*, repris de Nancy Sinatra, n'est sans doute pas choisi par hasard.

www.marklanegan.com

LES COUPS DE CŒUR
D'ALAIN
DE SOUNDS RECORDS



LA SÉLECTION
DE VÉRONIQUE DE SÉPIBUS
DE LA LIBRERIT



**LA DERNIÈRE CONQUÊTE
DU MAJOR PETTIGREW,
HELEN SIMONSON**

Veuf depuis peu, le major Pettigrew sent son cœur battre pour Mme Ali, d'origine pakistanaise. Vivre une différence de culture au sein d'un couple, naître en Grande-Bretagne de parents étrangers ou refaire sa vie après un deuil, Helen Simonson pose avec légèreté des questions pesantes et le major Pettigrew tente d'y répondre avec son humour tout british. Un roman à savourer à l'heure du thé.

Éditions Nil (493 p.) ou Éditions 10/18 (poche, 541 p.)

POUR LES PLUS JEUNES...



**LES OISEAUX,
GERMANO ZULLO
& ALBERTINE**

Albertine illustre une fois de plus un album fort et puissant de Germano Zullo. Une histoire légère, qui touche néanmoins à des thématiques fondamentales comme le rêve, le partage, la fraternité ou la liberté. Un texte dépouillé éclatant de simplicité. Comme quoi, il est possible de voler haut tout en tombant à pic. Ce livre a reçu le prix Sorcières. À partir de 4 ans.

Éditions la Joie de lire (67 p.)



**LA PETITE FILLE EN
ROUGE, AARON FRISCH
& ROBERTO INNOCENTI**

Aujourd'hui, le Petit Chapeyron Rouge évolue sur le bitume et longe des murs tagués. Quant au Grand Méchant Loup, il se révèle beaucoup plus dangereux que celui des contes. Les illustrations hyperréalistes de Roberto Innocenti servent à merveille ce récit qui propose deux fins différentes... c'est pour mieux vous surprendre, mes enfants ! À partir de 8 ans.

Éditions Gallimard Jeunesse (32 p.)



**ANIMALE,
LA MALÉDICTION
DE BOUCLE D'OR,
VICTOR DIXEN**

Époque napoléonienne. Blonde, jeune fille de 17 ans, est enfermée dans un couvent en pleine forêt. Un coup de foudre pousse la jeune fille à creuser les secrets qui l'entourent et à se libérer de sa part animale. Si une histoire d'amour cachait une expérience terrifiante ? Bien écrit, ce texte fantastique et romantique se lit d'une traite. À partir de 13 ans.

Éditions Gallimard Jeunesse (400 p.)



LE COUP DE CŒUR
DE OU BIEN ?



**GENÈVE
DANS SES PARCS,
NIC ULMI & MAGALI GIRARDIN**

Place publique, jardin, forêt... à Genève, les espaces verts, c'est tout cela à la fois. On y croise pique-niqueurs romantiques et accros du brasero, fous d'échecs et adorateurs des séquoias, bâtisseuses de labyrinthes et funambules, jardiniers et yogis... Nic Ulmi dresse un portrait très actuel des parcs et de leurs usagers, superbement photographiés par Magali Girardin. À déguster confortablement installé dans un arbre ou sur un banc.

Éditions Glénat (160 p.)



WAX, IMPERIAL TIGER ORCHESTRA

Un bon cru sort souvent d'une bonne cave. C'est le cas d'Imperial Tiger Orchestra, né d'une session d'improvisation à la Cave12, à Genève, en 2007. Réunis pour revisiter l'âge d'or de la musique jazz éthiopienne, les six musiciens genevois investissent les consonances exotiques enivrantes incarnées par Mulatu Astatke ou Francis Faletto. Pour Wax, l'Orchestra nous offre un voyage ethnique à la découverte des musiques actuelles jouées en Éthiopie, et vont pêcher des sonorités traditionnelles, qu'il est bon de laisser s'immiscer dans nos cœurs et nos corps.

myspace.com/imperialtigerorchestra



σtpg </open data>

OPEN DATA : COLLECTER, REDISTRIBUER, INNOVER

Voir sa lampe, le matin dans la salle de bain, changer de couleur en fonction du temps qu'il reste avant le passage de son bus à l'arrêt ? Légèrement stressant, mais ce n'est pas tout à fait de la science-fiction.

Si l'objet est équipé d'une connexion Internet permettant d'interroger l'état du trafic des transports publics en temps réel, cela est possible. L'accès libre à ce dernier, c'est ce que l'on appelle en anglais l'open data, soit données ouvertes en français.

Qu'est-ce qu'une donnée ouverte ? C'est l'ensemble des données qui appartiennent à une entreprise publique et que celle-ci rend accessibles et réutilisables par tous, selon un cadre technique, juridique ou financier bien précis. L'idée sous-jacente : que les citoyens imaginent, créent ou développent des solutions digitales ou physiques en utilisant ces données. Le but : redistribuer à la population le fruit de ces travaux afin de rendre la vie plus facile voire plus ludique.

C'est ainsi, par exemple, qu'en Bretagne, deux ingénieurs ont croisé les données publiques de la Ville de Rennes et de la société de transports publics Keolis Rennes. Le résultat : un site proposant aux personnes à mobilité réduite des itinéraires qui leur sont 100 % accessibles, tenant compte des bordures de trottoirs surbaissées, des carrefours à feux de signalisation sonores, des ascenseurs ou des escalators disponibles, de l'abaissement des planchers de bus ou de métro, etc.

Une impulsion venue des États-Unis

Le libre accès à l'information, aux États-Unis, remonte à 1966 avec le Freedom of Information Act. Avec Internet et l'arrivée de données « en ligne », il fut amendé en Open Government Act en 2007. L'ouverture des données publiques est devenue un axe central du gouvernement américain. Avec

l'élection de Barack Obama, un tournant important est donné. Dès son investiture, il crée un niveau d'ouverture du gouvernement sans précédent. Son but : renforcer la démocratie et promouvoir son efficacité et son effectivité au sein du gouvernement. Au niveau mondial, en juin 2013, le G8 ratifie l'Open Data Charter. L'ouverture des données publiques devient une priorité pour les administrations, les entreprises, les médias, les institutions scientifiques, etc. En Suisse, le postulat Riklin a été adopté en septembre 2013, demandant l'établissement d'un plan directeur concernant le libre accès aux données publiques. Toujours avec le même leitmotiv : transparence de l'État, participation des citoyens et collaboration.

Une première en Suisse

Convaincus du bien-fondé de cette démarche, les transports publics de Genève ont décidé d'ouvrir leurs données « temps réel » via la plateforme data.tpg.ch et d'organiser un concours du 18 septembre au 22 novembre 2013. Aux participants de demander une clé via la plateforme et d'imaginer ensuite des solutions utiles, ludiques, créatives ou artistiques. Les lauréats seront dévoilés début décembre 2013 et participeront à la prochaine conférence Lift, organisée à Genève du 5 au 7 février 2014.

L'ouverture des données publiques – au vu de son potentiel, et au-delà des enjeux de transparence et de participation – est un véritable enjeu économique. Du côté des entreprises privées, on parle plus souvent de « big data », données récoltées par ces entreprises et qui sont, entre autres, utilisées dans un but marketing, pour un ciblage de plus en plus fin des besoins des clients, mais ça, c'est une autre histoire.

data.tpg.ch

LUDIQUES ET MALIGNES, DES APPLIS À DÉCOUVRIR D'URGENCE



WORLD CUP 2014 BRÉSIL

Le coup d'envoi, c'est le 12 juin, mais une Coupe du monde ne se résume bien sûr pas au seul mois ultra médiatisé du tournoi. Matches de qualification, barrages, informations sur la composition des équipes ont aussi leur importance avant l'événement. L'application Coupe du monde 2014, réservée exclusivement aux adeptes des smartphones Android, informe de toutes les dernières news du petit monde du football, en plus évidemment d'indiquer les résultats de chaque équipe. Un bon moyen de frimer dans les pubs avant même le premier coup de sifflet à São Paulo.

Uniquement pour Android



TYPE:RIDER

Deux points à faire rouler, malgré les obstacles, dans un univers où chaque niveau correspond à un moment de l'histoire de la typographie, c'est le principe du jeu Type:Rider, coproduit par Ex Nihilo et Arte. Sur son chemin, le joueur doit ramasser, à chaque étape, 26 lettres de l'alphabet et le symbole &. Les astérisques, elles, constituent de petites pauses culture. Qui a créé la fonte Times New Roman ? Quelle a été l'influence de la publicité dans l'histoire de la typographie ? Autant de questions abordées de façon simple, mais pas simpliste. Les musiques et designs s'inspirent de la période à laquelle la police de caractère a été créée. Ainsi, l'ambiance Saloon, par exemple, a été choisie pour la police Clarendon, en référence aux fameuses affiches « Wanted » des westerns. Un jeu hors du commun, qui sera apprécié tant pour sa qualité graphique que pour son côté instructif. Les gamers l'aimeront aussi pour l'habileté dont il faut faire preuve pour passer les différents niveaux.

Pour Android, iPhone et iPad



MISS JOSÉPHINE

Avec cette application de coloriage, on suit, à travers six grandes illustrations, les expériences à la campagne d'une petite fille, Miss Joséphine. Pendant qu'on colorie l'arbre, le chat ou la théière, des abeilles avancent sur la page ou la crête de la poule se soulève. Côté son, les criquets strident et les oiseaux pépient. Au final, des planches de dessins aux couleurs et aux textures très vintage, qu'il est possible d'envoyer ensuite, via Twitter ou Facebook, aux grands-parents connectés. De 4 à 8 ans.

Pour Ipad uniquement





LABYRINTHE

BALADE 100 % AMÉRICAINE

Du burger au streetwear en passant par les graffitis, la culture américaine s'invite partout chez nous ! Petit tour d'horizon des adresses very US.



10H07 PETITE PARENTHÈSE...

Bien que minuscule, la librairie OffTheShelf dissimule de grands trésors anglophones. Les long-sellers de Dan Brown y côtoient les œuvres d'auteurs tels John Banville ou Toni Morrison. Littérature, sciences, économie, droit, histoire ou politique, sans oublier la littérature enfantine, près de 10 000 livres peuplent ce lieu intimiste.

OffTheShelf English Bookshop
Boulevard Georges-Favon 15,
1204 Genève – Tél. 022 311 10 90
www.offtheshelf.ch

Du mardi au vendredi de 9h à 17h30, le samedi de 10h à 17h.

ARRÊT CIRQUE : 15 / 2, 19 / 1, 27, 32

11H15 EN MODE STREETWEAR

La boutique Blaze Up propose une mode homme résolument streetwear, inspirée de la culture hip-hop et du skate. À côté de marques comme Trukfit, Obey ou Diamond, c'est l'incroyable choix de casquettes qui rend le lieu incontournable. Blaze Up se met aussi à l'heure américaine avec des tailles XXXL. Shorts, jeans, tee-shirts, accessoires et chaussures hip-hop, le look vaut franchement le détour.

Blaze Up – Rue du Cercle 2, 1201 Genève – Tél. 022 734 32 00
www.blazeup.ch

Ouvert le lundi de 13h à 19h et du mardi au samedi de 11h à 19h.

ARRÊT LYON : 14, 18 / 3, 6, 10, 19 / 9



12H23 LE VRAI GOÛT DE L'AMÉRIQUE

Envie de plonger au cœur de l'Amérique des années 1950 ? Tentez l'American Dream Diner et ses burgers. Long comptoir en inox bordé de sièges rouges rétro, mini-juke-box sur les tables, distributeur à Coca Cola d'époque, c'est parti pour le rêve américain ! À l'étage, plus de 2 000 produits s'amoncellent dans les rayons de l'American Market, rappelant que le déclin de l'Oncle Sam n'est pas pour demain.

American Dream Diner
Tél. 022 732 32 01
www.americandreamdiner.com

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Pas de réservation.

American Market
Tél. 022 732 32 00
www.americanmarket.ch

Ouvert tous les jours de 10h à minuit.

Rue de Neuchâtel 13, 1201 Genève
ARRÊT GARE CORNAVIN : 14, 15, 18 / 3 / 1, 5, 8, 9, 25, 27, 61, F, V, Z / IC, IR, RE, R



15H03 LE POP ART A DU PEPS !

Né en Angleterre dans les années 1950, le pop art, qui puise ses sources dans la société de consommation, doit beaucoup aux artistes américains, passés maîtres dans cet art coloré, peuplé d'icônes. Spécialiste du genre, la galerie I.D met à l'honneur des artistes tels que Robert Indiana, Tom Wesselmann, Alex Katz, Julian Opie ou Burton Morris, et nous entraîne dans un univers fun et déjanté, à l'énergie positive.

Galerie I.D – Rue Ancienne 18, 1227 Carouge

Tél. 022 342 25 60 – www.galerie-id.com

Du mardi au vendredi de 14h30 à 18h,

le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h ou sur rendez-vous.

ARRÊT ANCIENNE : 12

17H46 BOULE ET BILLARD

D'après l'excellent joueur allemand Ralf Souquet dit « The Kaiser », la Sphère, spécialiste du billard américain, serait « l'une des meilleures tables au monde ». Ambiance tamisée, bar en bois, guitares aux murs et même la carlingue d'une vieille américaine ne déconcentrent pas pour autant les joueurs. Loin d'être élitiste, la salle, qui propose 10 tables professionnelles signées Gabriels, est ouverte à tous. Les novices pourront même prendre quelques cours avec Elvis, le propriétaire.

La Sphère
Rue de Lausanne 80, 1202 Genève
Tél. 022 732 36 81 – www.thesphere.ch
Salle climatisée et petite restauration

Le samedi de 17h à 2h, du dimanche au mardi de 17h à 1h, les mercredi et jeudi de 11h30 à 14h30 et de 17h à 1h, le vendredi de 11h30 à 14h30 et de 17h à 2h.

ARRÊT BUTINI : 15

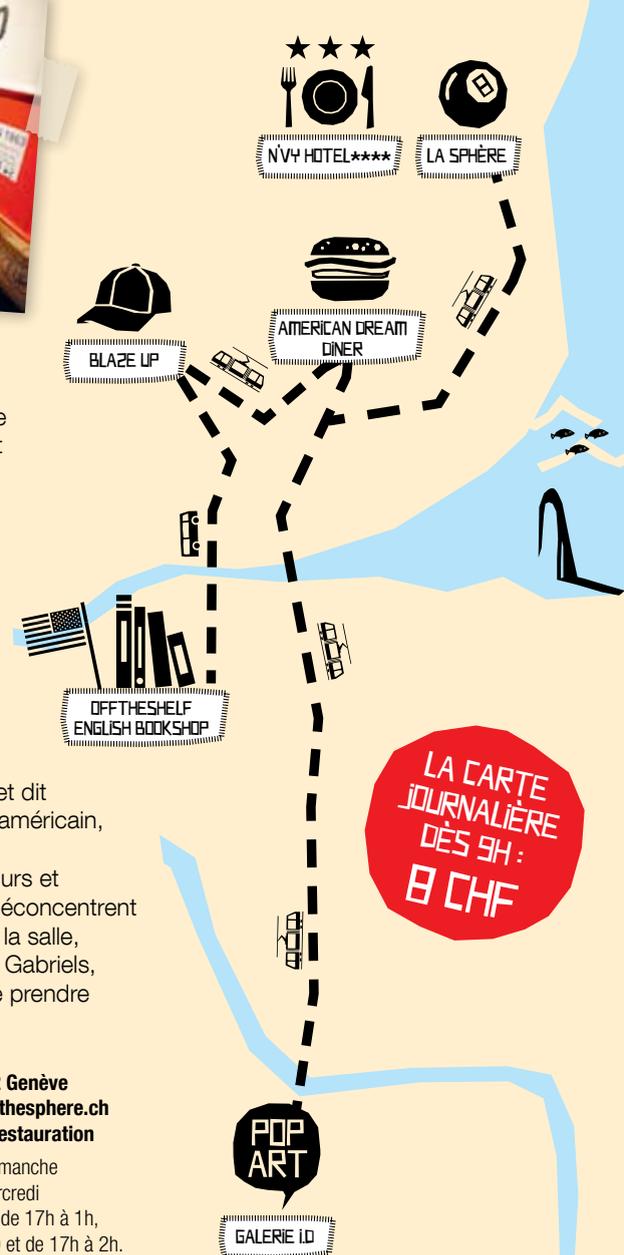


19H32 UN VISA POUR L'AMÉRIQUE

Vous rêvez d'un aller simple pour l'Amérique ? Embarquement immédiat pour le N'vY Hotel ! Décor hollywoodien côté restaurant, californien dans l'espace bar/salon ou new-yorkais au Tag's Café, l'hôtel offre comme un avant-goût de liberté... Guitares électriques, portrait des Doors, tags des artistes Meres One et Zimad, cocktail inédit tel que le Green N'vY et autres tables tactiles nous plongent dans une ambiance 100 % US.

N'vY Hotel** – Rue Richemont 18, 1202 Genève – Tél. 022 544 66 66 – www.hotelinvygeneva.com**

ARRÊT BUTINI : 15

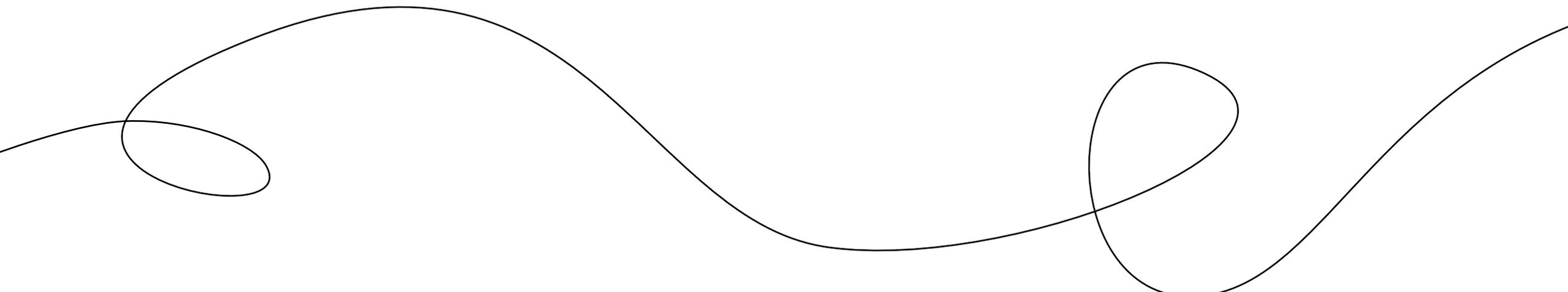


Évasion

« Une fois entré dans l'espace clos du bus le matin, chacun peut se laisser transporter par ses rêves, sa musique », explique Karine Bauzin, photographe à Genève. Habituee des photos de presse côté professionnel, elle laisse, dans son travail personnel, ses personnages photographiés quitter le monde quotidien. L'irréel est traité dans la réalité. « J'aime créer des histoires avec mes photos, mais chacun est libre ensuite d'interpréter les clichés comme il le souhaite », commente-t-elle.

<http://www.karinebauzin.ch>







LE LIGNON, QUARTIER « MACHINE À HABITER »

Cité, grand ensemble ou quartier ? Le Lignon, sur la commune de Vernier, fut un précurseur, parvenant à combiner ces trois concepts avec panache. Et il ne s'est pas arrêté en si bon chemin : il est devenu un monument, comparable aux beautés patrimoniales qui font la fierté du continent Europe et que certains guides touristiques indiquent comme valant le détour. On y vient de loin et pas uniquement pour y vivre, d'ailleurs. Architectes, urbanistes et sociologues sont souvent en admiration devant le succès de la cohabitation.

Peut-être ne voit-on pas depuis l'espace, comme la muraille de Chine, cette espèce d'Y ponctué par deux points d'exclamation au sud, mais nous sommes à Genève et on le repère très bien au décollage et à l'atterrissage du très international aéroport du lieu. C'est un symbole faussement connu du canton, occupant une parcelle magnifique au bord du Rhône et où tout a été conçu pour que la vie de ses près de 10 000 habitants se déroule sans heurts. On pourrait le résumer en une ribambelle de statistiques et puisque c'est facile, ne boudons pas notre plaisir.

Les chiffres du Lignon

La barre principale du bâtiment, qui s'étend depuis les deux tours jusqu'à la zone industrielle homonyme, mesure 1,06 km. Soit la longueur de la rue de Lausanne entre la gare Cornavin et le carrefour de l'avenue de France. Sans les feux de signalisation ni aucune des rues perpendiculaires, remplacées ici par 84 entrées ou bâtiments. Il y a plus de 200 000 m² de surfaces habitables et de bureaux, ces derniers restreints à quelques étages des entrées 38 à 41. Pendant la période la plus peuplée du quartier, lorsqu'il était occupé par de jeunes familles au cours

sur tout le canton et au-delà. Mais monter se rafraîchir à 90 m de hauteur est un plaisir réservé aux seuls habitants de cette tour, dont les appartements sont par ailleurs les seuls en propriété par étages (PPE). Pour finir, cette « machine à habiter » a été construite entre 1963 et 1971, avec une durée de vie prévue de 25 ans. Nous voici un demi-siècle après le début de la construction et, grâce à l'entretien apporté par les quelque 30 copropriétaires, réunis dans ce but au sein du Comité central du Lignon, le quartier se porte comme un charme. Ses façades sont en train d'être rénovées, notamment afin que l'ensemble conserve mieux l'énergie nécessaire pour le chauffer au cours des cinquante prochaines années. Au moins.

Thierry Apothéloz, gosse des cités et politicien humaniste

Lors du premier contact téléphonique, nous avons prévenu Thierry Apothéloz, conseiller administratif de Vernier et habitant du Lignon depuis 1999 : *Ou Bien ?!* n'a pas vocation à faire l'apologie de ses actions politiques dans le quartier ! Thierry Apothéloz est un gosse des cités, il vient d'une famille d'ouvriers et il a passé une partie de son enfance aux Avanchets, autre cité emblématique de Genève. À l'origine assistant social, il est devenu conseiller administratif en 2003 et il est actuellement responsable de la police municipale, des pompiers, de la protection civile, des affaires sociales et de l'environnement urbain. Il est revenu vivre dans une cité il y a quatorze ans parce qu'il en avait envie, et il dit aujourd'hui : « Ce dont Genève a besoin, c'est de plus de Lignon ! » Comme habitant – il loue la conception des appartements – en majorité traversants, aucun n'ayant de vis-à-vis – et leur luminosité ; ces appartements ont été pensés d'après le génie de Le Corbusier, inventeur de la « machine à habiter », et chaque unité a été construite sur place, littéralement à

des années 1970 et 1980, près de 10 000 personnes vivaient dans les 2 780 appartements, en majorité à loyer contrôlé. Aujourd'hui, les enfants du Lignon ont grandi et sont partis, il n'y a donc plus que 6 500 habitants, ce qui justifie toujours que l'on parle d'un quartier de Vernier : cela représente tout de même presque 20 % de sa population ! Trois arrêts de bus desservent cette petite ville qui comprend aussi deux églises et deux tours : la « petite » est haute de 26 étages alors que la grande en compte 30. À son sommet se trouvent une piscine et une pataugeoire d'où la vue est imprenable



la chaîne, puis juxtaposée, empilée jusqu'à obtenir un quartier. Avantage du concept, indique Thierry Apothéloz, l'isolation phonique des appartements est impeccable et le montage s'est déroulé en un temps record.

Le politicien, lui, explique que les raisons du succès du Lignon sont à chercher dans la présence d'équipements publics de proximité tels que le centre commercial, la maison de quartier, les églises ou encore les écoles qui, au contraire des cités françaises par exemple, n'ont jamais été abandonnés par les pouvoirs publics. « Ce qui me frappe au Lignon, c'est sa stabilité », dit-il. « Le pourcentage confédérés-étrangers n'a jamais beaucoup évolué, les appartements HLM sont identiques à ceux des propriétaires en PPE et le quartier a toujours su conserver sa richesse associative. » Il a par exemple sa fête annuelle et ses contrats, une institution dont Thierry Apothéloz est à l'origine. Lancés en 2005, les contrats de quartier sont la possibilité pour chaque habitant de déposer un projet d'intérêt collectif qui, s'il est accepté, sera réalisé. À ce jour, 120 l'ont été, la patinoire en hiver en est un. Pour conclure, il explique qu'en 2005 justement, lors des émeutes dans certaines cités françaises, TF1 était venue en reportage pour montrer qu'une cité exemplaire c'est possible, mais que pour cela il est nécessaire de lui donner de la vie. Peut-être même de l'amour.

Dans le ventre de la machine

Quand on se promène intra-muros, on est frappé par l'étendue des espaces verts, qui n'ont laissé au bâti que le strict nécessaire : entre le centre commercial et le Rhône au sud-ouest, ou le long de la façade méridionale de la barre principale par exemple, tout semble n'être que végétation. Simple illusion d'optique ? Pour s'en rendre compte, il faut monter tout en haut de la grande tour, au 30^e étage, et regarder le quartier comme le voit tous les jours Monique Ambrosio. Depuis

son immense appartement, qui semble n'être que vitres, le spectateur se transforme, l'espace d'une visite, en « fish-eye », ce type d'objectif photo capable d'avoir une vision panoramique de la vie. Entre le salon, au sud, et la cuisine à l'ouest, l'œil embrasse les montagnes entourant ce bout de pays, mais surtout la nature dans laquelle s'abrite le Lignon, au bord du fleuve et loin à la ronde.

Ce point de vue, Monique Ambrosio en fait profiter ses convives presque tous les soirs, depuis sa table d'hôtes. Une table d'hôtes dans une cité ? C'est bien la preuve que le



Lignon n'est pas une cité comme les autres ! La passion de Monique pour la restauration n'est pas née lorsqu'elle a emménagé dans ce nid d'aigle, surnommé la Maison du tartare, à cause de la petite trentaine de spécialités salées et sucrées qu'elle a imaginées. En effet, Monique a été, pendant de nombreuses années, la responsable de l'Auberge de Vernier. Il y a trois ans, quand elle a eu envie de se décharger de ses responsabilités quotidiennes, elle a souhaité poursuivre sa passion mais dans une version plus réduite. On peut donc être une dizaine autour de sa grande et robuste table en bois massif, et Monique s'occupe de tout, l'espace d'une soirée. Le lieu est pour le moins original – il est tout à fait unique à Genève – et la restauratrice raconte qu'il se prête, en fait, parfaitement à son usage. « Pour un moment, mes convives se sentent chez eux dans ce panorama exceptionnel. Je choisis tout moi-même, le menu et les vins qui l'accompagnent, genevois eux aussi. » Il est d'ailleurs possible de voir les vignobles d'où



proviennent ces crus, en suivant le cours du Rhône. Monique Ambrosio aime ce qu'elle fait tout là-haut, régaler ses hôtes et parcourir tous les matins son kilomètre... à la nage. La piscine de sa tour n'est qu'à quelques enjambées de sa porte. Plus bas, tout en bas en fait, se trouvent les voitures. L'un des grands garages est installé sous l'esplanade entre les deux tours, où débouche la seule rue du quartier et où circulent les bus. Au Lignon, à l'exception du centre commercial, il est tout à fait possible de ne pas avoir affaire au trafic. En effet, le quartier a été conçu pour que la circulation automobile ne se situe pas au même niveau que l'activité des piétons : la route file au fond d'un canyon et les voitures vont se ranger discrètement dans l'un des quatre garages. Le bâtiment principal enjambant cette route à deux reprises, de part et d'autre du centre commercial, il suffit d'emprunter ses coursives pour passer d'un côté à l'autre de la route, ce qui permet d'éviter totalement la circulation si on le souhaite. C'est d'ailleurs juste avant l'enjambement le plus proche du giratoire du Lignon, à l'entrée du quartier, que l'on trouve une autre institution présente depuis le début. Les quatre entrées des numéros 50 à 53 ouvrent sur une maison de retraite de 12 étages, au sommet de laquelle sont installés le restaurant communautaire ainsi que les services sociaux de l'Imad (Institution genevoise de maintien à domicile). 160 personnes y vivent en autonomie, dans leur propre appartement, mais elles peuvent choisir de prendre leurs repas au restaurant, comme d'autres habitants retraités du quartier peuvent également s'y rendre. Au rez-de-chaussée, il y a un parc avec des allées et des bancs ; de l'autre côté, après avoir utilisé l'une des

coursives du bâtiment pour traverser la route, on arrive au centre commercial avec ses cafés et, au-delà, les églises, les écoles, le jardin Robinson puis une passerelle qui enjambe le fleuve. Tout a été pensé, ici aussi, pour éviter le contact avec la circulation automobile. Cet art de vivre n'a d'ailleurs pas échappé à la rédaction suisse allemande du magazine Geo, qui publia en octobre 2007 un reportage sur le quartier, intitulé « Un monument plein de vie ». La ville de Vernier en a imprimé un tiré à part traduit en français, où l'on peut rencontrer des habitants du Lignon ; si la perfection n'est pas de ce monde, tous s'accordent à dire qu'en matière de vivre ensemble, le Lignon reste une belle réussite.

POUR VOUS RENDRE AU LIGNON,
EMPRUNTEZ LES LIGNES
7 / 9, 23, 51
EN PAGE 1272 : UNE AUTRE FAÇON
DE DÉCOUVRIR LA LIGNE 9





LA BELLE VIE





S'entourer
des bonnes
personnes



Choisir
le bon moment



Comment tenir ses bonnes résolutions ?

Le Nouvel An, c'est la période des grandes décisions : on change tout ! On va maigrir, se remettre au sport, changer de travail et, c'est décidé, arrêter de fumer. À Pâques, hélas, les mauvaises habitudes sont revenues au galop. Quelques conseils pour tenir le cap.



En janvier dernier, j'ai pris la décision de suivre, chaque jour, un programme de gymnastique qui se fait chez soi, sans équipement, raconte Isabelle, 40 ans. Je me sentais super motivée. Mais voilà, je suis tombée malade puis je suis partie en voyage et enfin, je me suis blessée au coude. Autant d'excuses pour ne pas entreprendre mon programme et repousser aux calendes grecques la mise en pratique de ma bonne résolution. » La raison de cet échec ? Il ne suffit pas de décider pour agir. Il y a tout un processus et des conditions à respecter. Faute de quoi le moindre écueil peut faire trébucher les intentions les plus sincères.

C'est pourquoi Pauline Goubareva, coach professionnelle à Genève, n'aime pas parler de bonnes résolutions. Elle préfère la notion de désir de changement : « Tout commence par un déclic qui se fait dans la personne. Elle réalise qu'elle n'est pas heureuse, pas à l'aise dans sa vie. » Et ce qui compte, au moment de cette prise de conscience, c'est la conviction et le désir. « La volonté de changer doit venir de l'intérieur, poursuit la jeune coach. La personne doit être convaincue qu'elle mérite mieux, ce qui cristallise sa capacité à concrétiser son désir. »

Se fixer des objectifs réalistes

Un point de vue que partage Corinne Kibora, chargée de prévention à la fondation Addiction-Suisse : « Pour opérer un changement, il faut une prise de conscience nette que l'on ne peut pas continuer ainsi, explique-t-elle. Certes, l'intuition joue un grand rôle, mais elle ne suffit pas. Il peut être utile de tenir un journal de ses mauvaises habitudes pour prendre conscience de la place que le problème prend dans notre vie, qu'il s'agisse de la fumée, de l'alcool ou de mauvaises habitudes alimentaires. » Ensuite, il importe de choisir le bon moment pour mettre son projet à exécution. « La fin de l'année, étant une période de fête et de lâcher-prise, n'est pas propice, reprend-elle. Pas plus qu'une période d'examen ou de stress intense au travail. Il faut choisir un moment où l'on peut prendre du recul, comme les vacances, et suffisamment éloigné dans le temps pour pouvoir anticiper le virage. »

Une fois cette prise de conscience opérée, l'une des conditions de la réussite, selon Pauline Goubareva, c'est de se fixer un objectif clair et atteignable. Ce but doit être défini précisément dans le temps : « Vouloir perdre dix kilos en un mois est un objectif totalement irréaliste », souligne-t-elle. Il faut bien évaluer ce qu'il est possible de modifier au niveau de ses habitudes et estimer ce que l'on va pouvoir se réserver comme espace de changement et d'épanouissement. « Cela permet de renforcer la motivation, souligne Corinne Kibora. Après s'être fixé un objectif réaliste, il faut faire les liens entre les différentes facettes de son équilibre de vie. »

POURQUOI ON ÉCROU

- On croit qu'il suffit de décider pour que ce soit fait.
- On n'a pas réfléchi à comment intégrer la nouveauté dans sa vie.
- On vise trop haut, on cherche la révolution plutôt que le changement.
- On écoute ses croyances limitantes.
- On ne se donne pas le droit à l'erreur.
- On choisit un mauvais moment, de fêtes ou de stress.
- On est entouré des mauvaises personnes.

COMMENT ON RÉUSSIT

- En prenant une décision rationnelle et motivée au lieu de céder à l'enthousiasme et à l'émotion.
- En se fixant des objectifs réalistes.
- En mettant en place des habitudes concrètes, modestes et raisonnables.
- En étant indulgent avec soi-même en cas d'échec.
- En visualisant des croyances positives, en se visualisant tel que l'on veut devenir.
- En ne restant pas seul avec son désir de changement mais en s'entourant des bonnes personnes.
- En s'aidant d'outils émotionnels ou comportementaux adéquats.



PARCOURS
21 De Tours-de-Carrouge
à Bout-du-Monde

Se fixer
des objectifs
réalistes



Etre indulgent
avec soi-même

TÉMOIGNAGE

Valérie Hill, 45 ans, consultante en développement durable

Le jour de mes 40 ans, je suis partie marcher dans la campagne. Avoir 40 ans, c'est une étape charnière dans une vie. Et là, dans la nature, j'ai entamé une réflexion sur moi-même. Je n'aimais pas mon corps. Depuis quelques années, je prenais peu à peu du poids, jusqu'à peser 68 kilos pour 1,62 m. C'était trop. Je me sentais mal. J'ai décidé de maigrir. Une fois ma décision prise, j'ai commencé à manger moins et à faire de l'exercice. J'ai perdu 6 kg, puis je les ai repris. Cet échec m'a fait prendre conscience que mon surpoids était moins lié à mon hygiène de vie qu'à mon état émotionnel, à l'image que j'avais de mon corps. Mon cerveau était envahi de croyances limitantes du genre : « je n'ai jamais pesé moins de 62 kg, donc je ne vais jamais descendre en dessous » ou « c'est une question de métabolisme familial, je ne peux rien y faire ». Ces croyances étaient la principale cause de mon échec. J'ai compris que j'avais un problème par rapport à l'image de mon corps et que je n'y arriverais pas sans aide. Depuis plusieurs années, je pratiquais l'EFT (*Emotional Freedom Technique* ou technique de libération émotionnelle) pour gérer mes émotions. L'avantage de cette méthode dans le cadre de la perte de poids, c'est qu'elle ne s'adresse pas à nos habitudes alimentaires mais à la source réelle de nos difficultés : au moteur émotionnel enfoui à la racine. Dans la nourriture, il y a beaucoup de symboliques. L'image du corps est au centre : on se dit, « je m'aimerai quand je serai mince ». Il faut lâcher cette dynamique et apprendre à s'aimer tel que l'on est, pouvoir se dire : « mon corps est un objet génial et je suis reconnaissante d'être moi ». C'est l'objectif de l'EFT : il neutralise les pensées négatives et apprend à s'aimer. Il permet de lâcher la dynamique de la haine de soi. Ensuite, tout se fait naturellement. L'organisme, si on le laisse tranquille, si on le laisse être tout simplement, sait ce dont il a besoin. Du coup, j'ai commencé à l'écouter et à maigrir sans avoir l'impression de me priver. Je suis descendue à 58 kg et cela tient ainsi depuis presque une année.

L'échec n'est pas une fin mais une étape

À ce stade, le soutien de l'entourage est primordial. « La personne qui désire changer doit en informer ses proches et ses collègues afin que son entourage l'encourage et évite de la tenter », insiste Corinne Kibora. Une fois ce soutien acquis, la personne peut mettre en place des stratégies de substitution. « Si l'on parle du tabac, par exemple, poursuit-elle, quand on a une envie urgente de cigarette, on va mâcher du chewing-gum, effectuer un exercice de respiration, faire du sport ou prendre une douche. » À plus long terme, on peut remplacer le tabac par de nouvelles habitudes : suivre un cours de yoga, s'offrir des massages régulièrement ou effectuer des activités que l'on aime. Un aspect très important : la rechute n'est qu'un accident normal de parcours et non un échec. « On peut réfléchir à cette rechute, examiner les éléments qui l'ont provoquée, déterminer ce que l'on peut changer en plus

et surtout, ne pas se décourager, dit Corinne Kibora. C'est mieux si on a anticipé cette rechute et mis en place des stratégies pour y faire face, par exemple auprès de qui on va demander conseil pour ne pas se mortifier ni s'enfermer dans son problème et renoncer définitivement au changement. » C'est pourquoi il peut être utile d'être accompagné par un ou des professionnels, comme un coach ou un médecin, selon l'ampleur et la nature du problème.

Construire des routines

D'ailleurs, Isabelle ne s'est pas laissée abattre par son premier échec. Elle a cherché comment contourner l'adversité et tenir la barre malgré ces obstacles. « Et si pour une fois, au lieu de prendre une bonne résolution, je mettais concrètement en place de bonnes habitudes ? », s'est-elle demandé. Sa logique :



TÉMOIGNAGE

Charly Pache, 37 ans, travailleur humanitaire et militant politique

Depuis longtemps, je voulais changer ma façon de fonctionner avec les autres. J'avais l'impression que l'on ne m'entendait pas et cela me frustrait. Le 1^{er} janvier, je me suis dit : « À partir de maintenant, les gens vont commencer à me prendre au sérieux. » C'est une phrase toute simple qui a fait sourire mes amis quand je leur en ai parlé, mais c'est devenu comme un mantra, que je me répète dans chaque situation. Cette phrase me motive à changer mon attitude et à donner le meilleur de moi-même. Et ça marche : je suis plus déterminé, mon attitude a une influence sur les autres, qui se sont mis à m'écouter et à me considérer. Cela a été le résultat d'un long processus, d'une analyse de ce qui ne fonctionnait pas chez moi, puis d'un changement d'attitude de ma part.



OBSERVATOIRE

LES NOUVEAUTÉS DU RÉSEAU DÈS LE 15 DÉCEMBRE 2013



Peu de changements sont opérés sur le réseau cette année chez les différents opérateurs unireso.

Du côté des tpg, la ligne 57 est optimisée et dessert dorénavant le centre de Vernier. La K et la L sont prolongées jusqu'au Stade de Genève. Le retour d'une liaison directe entre Cornavin et Carouge est programmé en juin grâce au prolongement de la ligne 18 jusqu'au Rondeau. Les lignes CFF connaissent très peu de modifications. C'est surtout dans la deuxième partie de l'année qu'il faudra être attentif aux changements, dus à d'importants travaux. Les TAC, eux, se préparent aux bus à haut niveau de service qui verront le jour en septembre.

LIGNES TPG

Les trams

18 CERN – Bel-Air

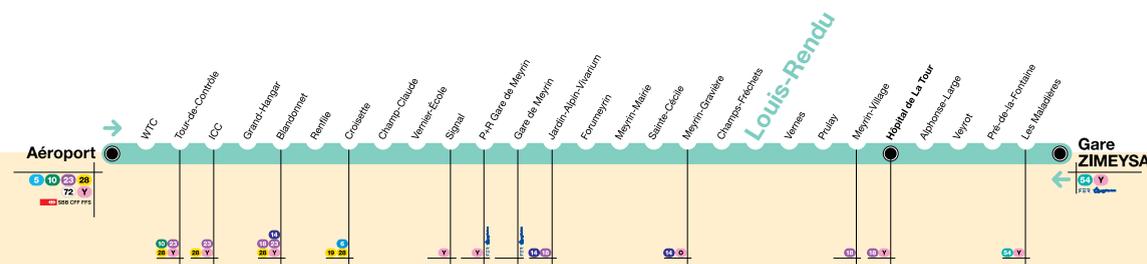
Dès juin 2014, la ligne 18 Cern – Bel-Air sera prolongée jusqu'au Rondeau de Carouge. Carouge sera directement relié à la gare Cornavin. Les arrêts Stand et Simon-Goulart ne seront plus desservis.



Les bus

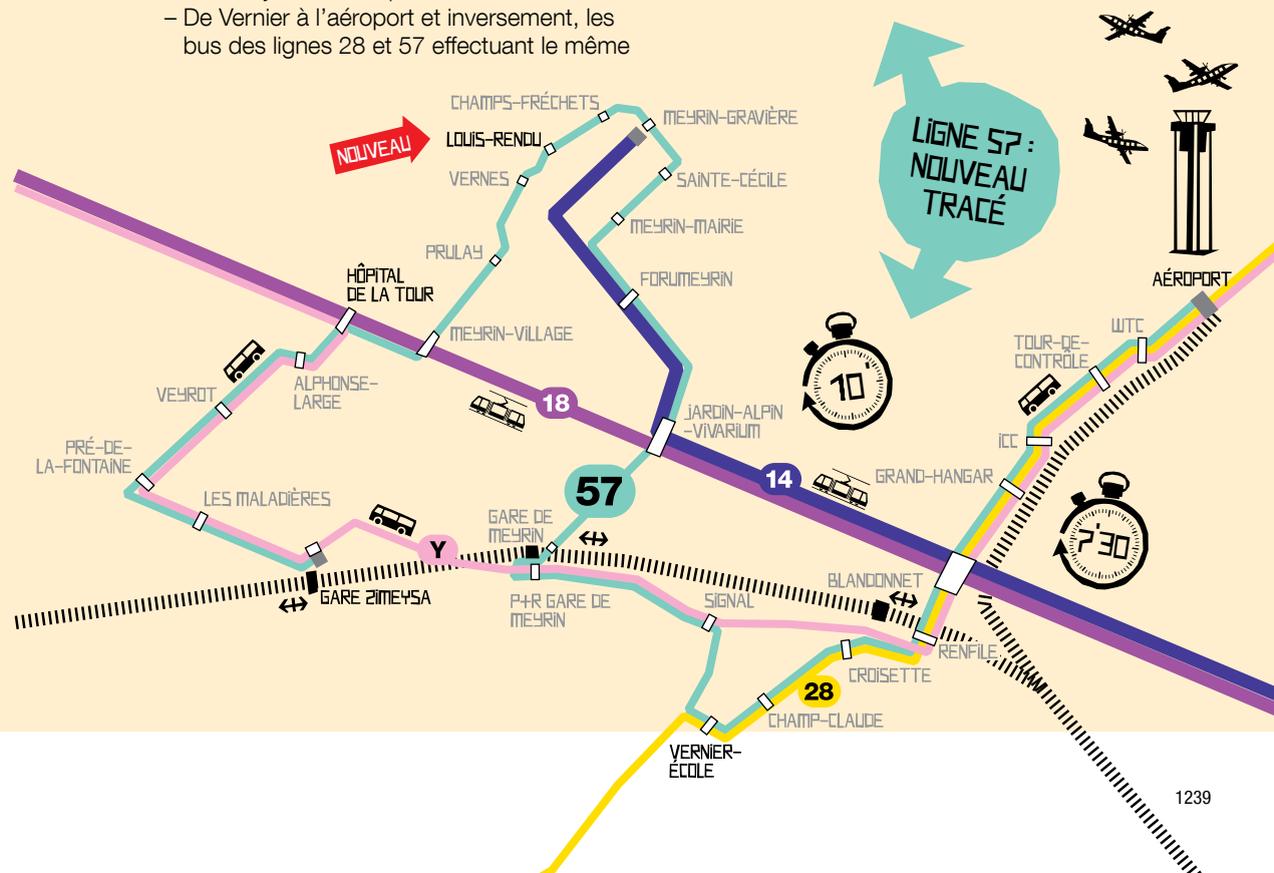
27 Cornavin – Carouge

Cette ligne sera supprimée lorsque le tram 18 sera prolongé jusqu'à Carouge en juin 2014.



57 Aéroport – Hôpital de La Tour – Gare ZIMEYSA

- Vernier est désormais desservi, ce qui offre une liaison entre cette commune et Meyrin.
- Le bus circule dorénavant dans l'ordre suivant : Aéroport – Meyrin – ZIMEYSA et non plus Aéroport – ZIMEYSA – Meyrin.
- L'accès à l'aéroport est facilité et plus rapide :
 - 8 minutes de moins entre l'arrêt Forumeyrin et l'aéroport.
 - De Vernier à l'aéroport et inversement, les bus des lignes 28 et 57 effectuant le même
- trajet, il y a désormais, un bus toutes les 7'30 en heure de pointe et toutes les 10' en heure creuse.
- Un nouvel arrêt est créé à Meyrin : Louis-Rendu.
- Le soir et le week-end, seule la ligne Y dessert le tronçon entre les arrêts Hôpital de La Tour et Gare ZIMEYSA.



LES NOUVEAUTÉS DU RÉSEAU DÈS LE 15 DÉCEMBRE 2013



A Rive – Gy-Église

Meilleure desserte de la commune de Gy avec un nouvel arrêt : Baraque-à-Cloud.

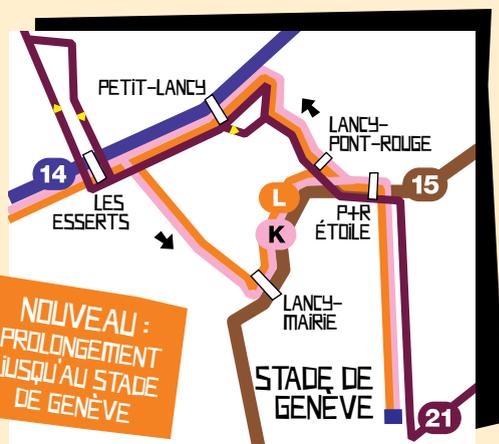


Pour la petite histoire, un certain monsieur Cloud vivait dans une maison proche de cet arrêt, il y a un peu plus d'un siècle. Ce personnage, très connu dans le village, ayant marqué les esprits, a désormais un arrêt à son nom. Le chemin de la Vigne-à-Léon n'est plus le seul à porter le nom d'un habitant célèbre de Gy !

K Pougny Gare – Stade de Genève

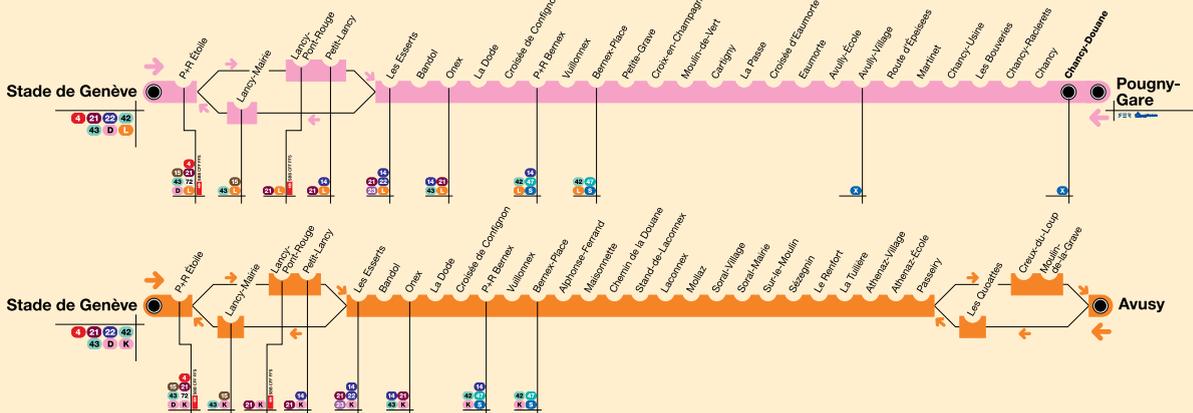
L Avusy – Stade de Genève

- Les lignes K et L sont prolongées jusqu'au Stade de Genève. 3 avantages :
 - connexion avec la ligne de tram 15 aux arrêts Lancy-Mairie et P+R Étoile.
 - La Champagne est donc reliée au tram 14 et dorénavant au tram 15.
 - Connexion avec la halte de Lancy-Pont-Rouge et ses RER vers Coppet.
 - Liaison avec le quartier de la Praille, le centre commercial, le Stade de Genève.
- L'arrêt Petite-Vendée, l'ancien terminus de cette ligne, est supprimé.
- Les arrêts Bernex-Mairie, Bernex-Église, Bernex-Saule et Vailly ne sont plus desservis



**NOUVEAU :
PROLONGEMENT
JUSQU'AU STADE
DE GENÈVE**

par les lignes K et L. Elles passent désormais par la route de Chancy. Seules les lignes 42 et 47 passent par le village de Bernex.

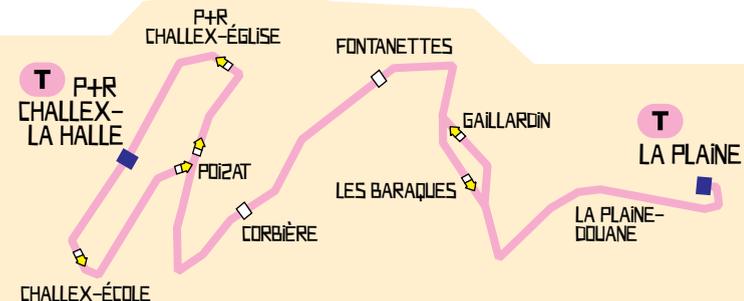


Tous nos distributeurs acceptent la **cart@bonus** !



T La Plaine – P+R Challex-La Halle

L'arrêt Corbière est desservi dans les deux sens.



Les changements de noms d'arrêts

2 Genève-Plage – Onex-Cité

19 Vernier-Village – Onex-Cité

L'arrêt Cimetière est désormais nommé Cimetière Saint-Georges.

A Rive – Gy-Église

À Collonge-Bellerive, Chemin des Princes est le nouveau nom de l'arrêt Marclay.

D Bel-Air – Neydens-Vitam

L'arrêt Neydens-Vitam'Parc est rebaptisé Neydens-Vitam.

L Petite-Vendée – Avusy

À Laconnex, l'arrêt Les Clos prend le nom de Chemin de la Douane.



33



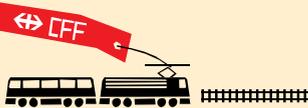
Noctabus

NK Gare Cornavin – Jussy – Monniaz

Le départ de 1h50 a pour terminus Monniaz, le départ de 3h20 a pour terminus Jussy. Ce qui a changé ? Avant, le premier départ allait jusqu'à Jussy et le deuxième jusqu'à Monniaz.

C'est le nombre de nouveaux trolleybus au look futuriste qui vont faire leur apparition sur le réseau des tpg. En janvier et février, un premier véhicule « test » circulera dans Genève avant la livraison, de mars à décembre, de tous les trolleybus. Ces véhicules sont 100 % électriques donc silencieux. Côté confort, les espaces sont larges, l'accès pour les poussettes et les personnes à mobilité réduite est facilité, des barres supplémentaires ont été installées pour sécuriser le maintien debout dans le véhicule. Le souci du détail a même été poussé jusqu'à l'éclairage, plus tamisé grâce à des lampes LED. Les anciens véhicules, datant de 1982 et 1988, partiront pour une retraite bien méritée.

LES NOUVEAUTÉS DU RÉSEAU DÈS LE 15 DÉCEMBRE 2013



LIGNES CFF

Ligne Genève – La Plaine – Bellegarde et Genève – Aéroport

Comme en 2013, les deux derniers trains du soir dans les deux sens entre Genève et La Plaine sont remplacés par des bus pour permettre les travaux préparatoires de chantiers importants qui se dérouleront durant l'été. Entre le 15 juillet et le 24 août, la ligne sera totalement interrompue et remplacée par des bus pour procéder à un changement complet de l'électrification et de la signalisation. Dès la réouverture, des nouvelles rames « Flirt » modernes, climatisées, pourvues de plancher bas et offrant davantage de places assises circuleront entre Genève et Bellegarde. Des exemples ? 50 places supplémentaires dans les trains sur la ligne Genève – Bellegarde, et même 130 de plus dans les deux premiers trains du matin. Sur Genève – La Plaine, les rames offriront 25 places assises en plus.

Les travaux impacteront également la ligne Genève – Aéroport dont le nombre de connexions sera réduit du 15 juillet au 13 décembre 2014. Vous trouverez une information complète et détaillée sur ces perturbations dans le prochain *Ou Bien ?!*

Ligne Genève – Nyon

Pour mieux répondre aux besoins des pendulaires, le train RE de 16h54 au départ de Genève vers Nyon est supprimé et remplacé par un train à 18h54 s'arrêtant à Versoix, Coppet et Nyon.



LIGNES TAC

BHNS, bus à haut niveau de service, c'est le nouveau concept des transports publics annemassiens. Les avantages ? Des bus qui circulent sur des voies qui leur sont réservées, une fréquence de 15 minutes aux heures de pointe, le centre-ville d'Annemasse connecté au quartier du Perrier, à la gare, à la zone industrielle Altea, etc.



LIGNES TPN

Les transports publics régionaux de Nyon stabilisent leur offre après l'introduction, entre autres, de la nouvelle ligne 814 l'année passée. Aucune modification de l'offre n'a donc lieu cette année.



Jusqu'au 31 mars 2014, Les Mouettes Genevoises circulent selon l'horaire d'hiver du lundi au vendredi de 7h25 à 19h35, les samedi, dimanche et jours fériés de 10h05 à 17h55.

LIGNES TRANSFRONTALIÈRES

Aucun changement sur les lignes T71, 72, 73, 74 pour rejoindre Genève depuis Thonon, Annecy ou Saint-Gervais et inversement.

ALPBUS
ORCULE & MATY

YVOLIA
SAINT-GERVAIS



Bientôt disponible : la 6^e édition du guide
Le Renard sur la Lune, édité par unireso

- Dès le 20 décembre dans la nouvelle agence de Cornavin.
- À partir du 30 décembre dans les trois agences tpg et auprès de tous les partenaires unireso.



UNE PLONGÉE DANS UN MONDE EXTRAORDINAIRE

Fouineur, dénicheur, le renard l'est quand il arpente les rues de Genève et des alentours. À l'affût de tout, il guette, scrute, goûte, teste et s'adapte aux tendances de l'homo sapiens.

Pour la 6^e édition du guide du *Renard sur la Lune*, il a d'ailleurs concocté une nouvelle rubrique : « dénicheur ». Des vêtements de seconde main à la décoration vintage en passant par LE cordonnier qui donnera une seconde vie à ses boots favoris, le *Renard* a compilé toutes les adresses de Coppet à Annemasse, de Veigy à Saint-Julien-en-Genevois en passant par le cœur de Genève, évidemment.

Inspiré cette année, au niveau du graphisme, par les mondes extraordinaires – dont celui de Jules Verne –, le guide plonge le lecteur dans une ambiance imaginaire. Un petit détour, aussi, par les photos dont le style, résolument décalé, vaut la peine. Dix experts de choix révèlent leurs adresses fétiches et ont accepté de se livrer au jeu d'un shooting... tombé du ciel. Aux commandes, comme pour les précédentes éditions, le photographe genevois Fred Merz, mais avec un nouveau concept. Fini le noir et blanc, place à la couleur. Autre nouveauté, un index par quartiers permet de lister tous les lieux situés dans un même périmètre. Rendez-vous le 20 décembre dans l'agence de Cornavin et vous recevrez votre guide en primeur !



Ou Bien ?!
aime ce service
offert
par les tpg

NOUVEAU : RENOUVELLEMENT DES ABONNEMENTS ANNUELS UNIRESO PAR INTERNET

Votre abonnement annuel unireso « Tout Genève » arrive à échéance ? Vous pouvez désormais le renouveler par internet à l'adresse suivante : <http://www.tpg.ch/renouvellement-abonnement>. Au maximum 5 jours après la réception de votre règlement, l'abonnement est livré chez vous ou sur votre lieu de travail.

Plus d'infos sur www.tpg.ch



ORANGE ET BLANC : UN NOUVEAU CONCEPT D'AGENCE POUR LES TPG



Espace aéré blanc donnant un côté zen, une touche d'orange en arrière-fond pour le côté pop, voilà l'ambiance de l'agence des tpg à Cornavin. Le 20 décembre, ce nouveau lieu, situé dans la gare côté Montbrillant, ouvrira ses portes. Proche des lignes de bus, l'agence se veut pratique et accueillante. « Les guichets sont conçus comme des niches où la relation entre le client et l'agent commercial est privilégiée », explique Dimitri Volpi, responsable des agences tpg. Au centre de l'agence, un espace dédié à la consultation d'informations, avec des iPad permettant de se connecter à divers sites en lien avec la mobilité. Pour les plus pressés, des distributeurs de titres de transport sont installés. Nouveauté également, le service des constats est intégré à l'agence, avec un espace dédié au dialogue. Le bureau du designer Fabio Collucci est derrière ce projet, en collaboration avec le bureau genevois d'architectes Strata Architecture.

Un temps d'attente mesuré

Les tpg ont également souhaité associer à la conception de l'agence l'expertise du bureau Brand Sight, spécialisé dans l'analyse des points de vente. Les attentes des clients ont été plus que jamais scrutées au peigne

fin : comportements observés dans l'agence, interviews... le client a été entièrement « scanné ». Résultat concret : une innovation qui permet à chacun d'optimiser son temps d'attente dans l'agence. Le client, via l'application des tpg sur son smartphone, est informé du nombre de minutes d'attente au guichet. S'il n'a pas anticipé, une seconde opportunité lui est donnée dans l'agence : il doit prendre un ticket, qui est le graal pour accéder au guichet, et peut en même temps, via le distributeur de tickets, indiquer son numéro de téléphone portable. Un sms lui sera automatiquement envoyé lorsque son temps d'attente ne sera plus que de 10 minutes. Cela lui permet d'aller faire tranquillement son shopping dans les nombreuses boutiques de la gare en attendant son tour.

Peu à peu, les deux autres agences des tpg, à Rive et au Bachet-de-Pesay, seront elles aussi équipées de ces nouvelles technologies et relookées, pour que tous les clients tpg puissent voir la vie en orange et blanc.

HEURES D'OUVERTURE

Agences de Cornavin et de Rive

Du lundi au vendredi de 7h à 19h, le samedi de 7h à 18h

Agence du Bachet-de-Pesay

Du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h

FERMETURE DES AGENCES DURANT LES FÊTES

Les trois agences tpg seront fermées les 25 et 31 décembre 2013 ainsi que le 1^{er} janvier 2014. Bonnes fêtes à tous !

tpg

CFF

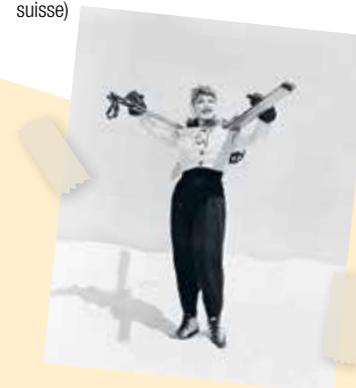


SNOW'N RAIL

Passez du train aux pistes de ski en quelques minutes grâce à la formule Snow'n'Rail de RailAway CFF. Ces offres combinées proposent 20 % de rabais sur le trajet en train/bus et le forfait ski de 1, 2 ou 6 jours selon le choix. Les destinations ? Les Alpes vaudoises, les 4 Vallées/Monfort, les Portes du Soleil, Saas-Fee, Gstaad et bien d'autres encore.

Où acheter ?

Sur www.cff.ch/snowrail, dans la plupart des gares suisses ou auprès de Rail Service : 0 900 300 300 (CHF 1,19/min depuis le réseau fixe suisse)



"BUSINESS POINT" : L'ART DE POUVOIR TRAVAILLER ENTRE DEUX TRAINS

Le nouveau concept « business point » des CFF, déjà implanté à Berne, verra le jour à Genève dans la toute nouvelle gare Cornavin. « Le but est de permettre aux personnes « mobiles » de travailler différemment. Nous poussons le concept de la mobilité jusqu'au bout, en permettant aux personnes de travailler en se déplaçant », explique Christian Rossi, responsable CFF Léman vente et distribution.



On ne perd plus une minute, donc, grâce à cette possibilité de louer une salle équipée de toutes les technologies nécessaires pour organiser une séance, ou simplement pour travailler 1 heure entre deux trains. Du quai de la gare à l'espace de travail, il n'y a plus qu'un pas.

Dès fin avril 2014

Ouvert du lundi au vendredi de 6h à 21h et le samedi sur demande.

Plus d'informations sur www.cff.ch/businesspoint

DU BON USAGE DES TRANSPORTS PUBLICS



« Ça fait trop flipper ! » déclare une jeune fille de 12 ans à la sortie d'un bus. Cela se passe le 10 octobre dernier. Un homme est entré dans un bus tpg réservé à des jeunes en première année du Cycle de Montbrillant. Un accompagnateur des transports publics genevois veut le faire sortir, cela tourne mal : violence verbale avant l'apparition d'un cutter menaçant. Une scène qui, heureusement, était jouée par des comédiens mais les jeunes, eux, n'étaient pas au courant du stratagème. Un effet voulu par les tpg qui organisaient cette animation en situation réelle dans un bus menant les élèves au train-école CFF, un train didactique dédié principalement à la prévention et à la sécurité dans les trains.

Une fois sortis du bus et installés dans le premier wagon du train, des agents des tpg récoltent les premières réactions des jeunes devant cette scène. Le débat sur les incivilités et les comportements à adopter en cas de situation anormale est lancé. « Si vous êtes témoin d'un fait de violence dans le bus, prévenez discrètement le chauffeur. Depuis son poste de conduite, il n'aura peut-être pas vu la situation et actionnera alors l'alarme silencieuse, directement reliée à la police », explique Antonio Catricala, responsable sécurité réseau aux tpg.

Réduire les accidents

Place ensuite aux CFF et à la visite des différents wagons du train-école. Grands sursauts et cris lors de la reproduction du bruit produit par le contact avec une ligne à haute tension. L'occasion pour l'animateur de rappeler que 15 000 watts, c'est dangereux. « À 1 mètre de la ligne à haute tension, on se fait électrocuter », explique Olivier Matter, responsable du train-école. De quoi décourager ceux qui avaient prévu de monter sur le toit d'un train à l'arrêt, une fois la nuit tombée...

Les autres règles de sécurité telles que ne pas traverser les voies ou encore se tenir derrière la ligne blanche sur les quais sont également abordées. Le but est bien entendu de réduire les accidents. Côté civisme, un wagon avec déchets et siège déchiré parle de lui-même... Un module environnemental a été ajouté cette année. « Il est important de montrer notre contribution environnementale. D'ici quelques années, les CFF ambitionnent d'utiliser uniquement de l'électricité renouvelable », explique Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF.

Tous concernés

Toutes les compagnies de transport public sont concernées par les thèmes de la

sécurité et des incivilités. C'est pourquoi les transports publics de la région de Nyon ainsi que les Transports collectifs annemasiens organisent aussi leurs propres animations. Du côté des TAC, en plus du respect d'autrui et du matériel, l'accent est mis sur l'apprentissage de l'utilisation des transports publics. Les animations ont en effet lieu au mois de juin auprès des classes de CM2, qui vont opérer le grand saut au lycée et qui passent donc par la même occasion du bus spécial destiné au ramassage scolaire aux transports publics, sans accompagnement.

Si tous les opérateurs parlent des incivilités, c'est aussi parce qu'elles ont un coût : les réparations dues aux dégradations dans les bus et les trains représentent en effet des sommes colossales dans les budgets de ces compagnies publiques : à chacun de voir, donc, où il souhaite que le montant de ses impôts soit investi...



LES MOUETTES, TOUJOURS FIDÈLES AU POSTE

Dix ans que les Mouettes Genevoises traversent toute l'année le lac d'une rive à l'autre, sans relâche. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, elles sont là, toujours présentes et soucieuses d'offrir aux passagers une traversée au chaud. Eh oui, elle est loin, l'époque de la trêve hivernale !



Les Mouettes vendent aussi des cart@bonus dans leur agence :
Quai du Mont-Blanc 8
 Du lundi au vendredi de 7h30 à 19h30,
 les samedi, dimanche et jours fériés
 de 9h à 18h30

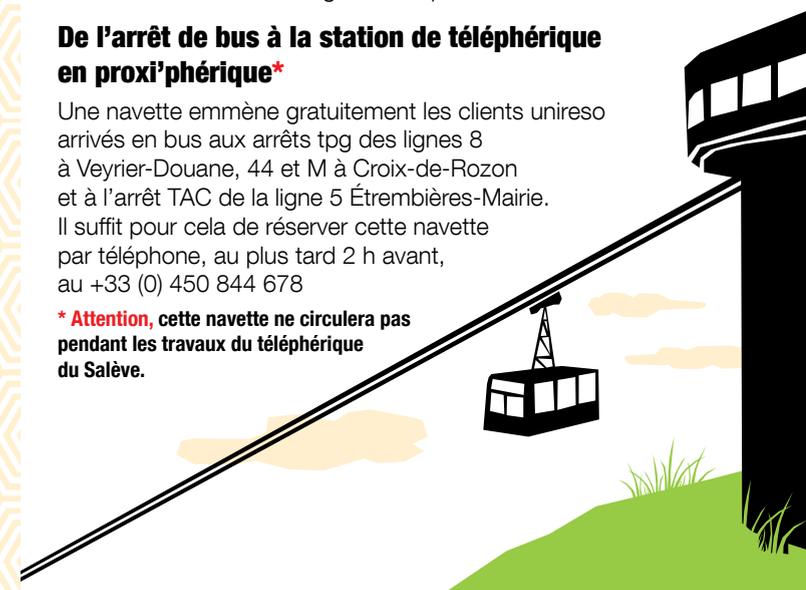
TÉLÉPHÉRIQUE DU SALÈVE : UN LIFTING NÉCESSAIRE

Depuis le 10 novembre, le téléphérique du Salève est fermé et ceci, pour une durée de 5 mois. Il faudra donc attendre le printemps prochain pour pouvoir de nouveau prendre de la hauteur dans ses deux cabines. La cause de cette fermeture ? Le remplacement des câbles, qui doit se faire tous les vingt ans. Ce sera aussi l'occasion de relouer les cabines et les stations. Au programme également, dès sa réouverture : un nouveau site Internet, avec billets à acheter en ligne. Pratique.

De l'arrêt de bus à la station de téléphérique en proxi'phérique*

Une navette emmène gratuitement les clients unireso arrivés en bus aux arrêts tpg des lignes 8 à Veyrier-Douane, 44 et M à Croix-de-Rozon et à l'arrêt TAC de la ligne 5 Étrembières-Mairie. Il suffit pour cela de réserver cette navette par téléphone, au plus tard 2 h avant, au +33 (0) 450 844 678

* Attention, cette navette ne circulera pas pendant les travaux du téléphérique du Salève.



C'EST À GENÈVE!

Les nouvelles adresses shopping, restaurants, loisirs qu'on aime bien à Genève et aux alentours...



GALERIE : LES TEMPS D'ART, ENTRE BAR ET CULTURE

Nouvelle *place to be* des hipsters genevois, les Temps d'art est un centre artistique qui concentre une galerie d'exposition, une scène d'expression et un café-bar aux Eaux-Vives. « J'ai grandi dans ce quartier, explique Alin Feodorov, l'un des quatre fondateurs. Depuis cette époque, il a beaucoup changé. Nous avons envie d'y implanter un spot qui bouge, convivial et festif, pour promouvoir la vie culturelle locale. » Logé dans une école de décors de théâtre désaffectée, l'établissement joue la carte de la polyvalence. « L'idée est de permettre aux artistes d'exposer hors du circuit des galeries traditionnelles. Nous fonctionnons au coup de cœur en nous intéressant aussi bien à la céramique qu'à la peinture surréaliste,

à la photographie, la gravure, l'illustration ou le video art. » Côté scène, même politique. Concert jazz, démo de body painting, show burlesque, stand-up ou même narration érotique, la diversité s'impose. Au bar, on goûtera l'une des spécialités, l'apple pie à base de purée de pommes vertes et de manzana ou le fameux &, cocktail à la recette tenue secrète. Les plus matinaux opteront pour le délicieux chocolat viennois, un cappuccino ou un macchiato.

Les Temps d'Art – Rue Ma Noir 14, 1207 Genève
Tél. 022 735 93 61 – www.letempsdart.ch

Du lundi au mercredi de 7h30 à 22h, le jeudi et le vendredi de 7h30 à minuit, le samedi de 15h à minuit.

ARRÊT VOLLANDES : 2, 6 / E, G

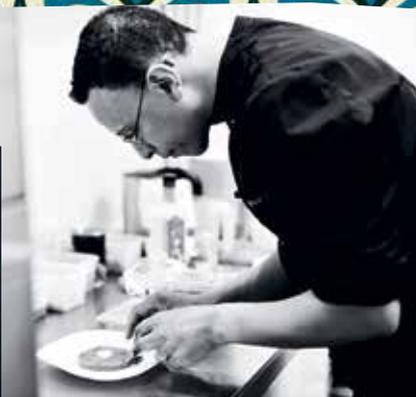
DÉCO : LE DESIGN MALIN MADE IN SCANDINAVIE

Il y a maintenant quelques mois, l'architecte d'intérieur Malin Miller, Suédoise d'origine, a décidé d'ouvrir un concept-store afin de partager sa passion pour la décoration à travers une sélection éclectique et pointue. À l'honneur, le made in Scandinavia *of course*, avec des labels comme Muuto, Normann Copenhagen ou Design House Stockholm. Depuis les meubles nordiques aux lignes épurées jusqu'aux sabots relookés siglés Calou en passant par les lampes chapeaux Jeeves & Wooster ou les étagères Piniwini, les amateurs dénicheront, dans cette arcade des Eaux-Vives, les incontournables du design chic et malin.

Le Design Malin
Rue Ma Noir 30, 1207 Genève
Tél. 078 600 22 10

www.designmalin.com
Les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 11h à 18h30, le samedi de 10h à 13h.

ARRÊT 31 DÉCEMBRE : 1, 9, 33, A



Photos © Studioregard

TEA-ROOM : LE JARDIN D'ADNANE OU LES DÉLICES D'ORIENT

C'est en plein quartier des Bains, au printemps 2013, qu'Adnane Bejaoui a posé ses valises et implanté son arcade, Le Jardin d'Adnane. Ici, pas de pelouse fraîchement coupée ni d'arbustes à tailler mais un véritable havre de paix au cœur de la ville, un chez-soi cosy, élégant et raffiné. Avec le thé comme produit phare, le chef, voyageur originaire de Tunisie, y sert tous les midis une cuisine aux saveurs de l'Orient et du Maghreb revisitées : carpaccio de Saint-Jacques à l'huile de pépins de raisin, salade de roquette et graines de grenade ou encore tajine de bœuf, coriandre et zeste de citron. À 14h, place à la finger food, aux club sandwiches, aux glaces et autres pâtisseries maison. Salon de thé, restaurant mais aussi galerie, Le Jardin d'Adnane accueille régulièrement des expositions en l'honneur de jeunes artistes contemporains du Maghreb ou suisses, sélectionnés par le maître des lieux. Les gourmands esthètes adorent.

Le Jardin d'Adnane – Rue des Bains 40, 1205 Genève
Tél. 022 320 58 51 – www.lejardin-d-adnane.com

Du mardi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h30 à 16h.

ARRÊT BAINS : 2, 19 / 27





FOOD : LA FIN DES HARICOTS, LE RESTO-ÉPICÉRIE

Au 9, rue de la Ferme, en lieu et place de feu Bigoudi 13, La fin des haricots réunit en ses murs un restaurant à la carte imaginative et un corner épicerie, le tout dans un décor décalé fait de bric et de broc, d'inspiration seventies. Pas de menu fixe, mais des suggestions du jour avec des trouvailles inédites concoctées par le chef à partir de produits frais, locaux et de saison. Parmi les highlights, les bruschettas de terrine de féra du lac, salade de pomme de terre pickles et câpres, salade mêlée et sorbet citron ou le crumble salé en cocotte et sablé de parmesan aux graines de courge et tapenade. Côté épicerie, l'accent est mis sur le made in Switzerland avec les spaghettis de Poschiavo dans les Grisons, les moutardes du Moulin de Sévery, les lentilles beluga de la Ferme Courtois, les confitures de Confinon ou encore la bière du Père Jakob Soral et les eaux-de-vie de la distillerie de Saconnex-d'Arves. Une fois par mois, des brunchs à thème et des apéros-concerts électrisent l'atmosphère.

La fin des haricots – Rue de la Ferme 9, 1205 Genève
Tél. 076 422 35 35 – www.lafindesharicots.ch

Du lundi au mercredi de 9h à 16h,
le jeudi et le vendredi de 9h à 23h30.

ARRÊT BLANCHE :  12



RESTO : Ô5... SENS, POUR SE RÉGALER LOCAL ET SOLIDAIRE

Amuse-bouches en prélude, verrines en entrée, plats de saison inventifs élaborés avec des produits du terroir, le café-restaurant Ô5 est le nouveau QG des gourmets. Dans un espace lumineux et ultra-contemporain mêlant bois, pierre et larges baies vitrées, on déguste les spécialités du chef, parmi lesquelles le mythique burger réinterprété avec sa tagliata de bœuf, son parmesan, sa roquette et son ketchup maison. On rêve déjà d'y filer luncher, mais plus encore quand on apprend que l'établissement est tenu par la Fondation Foyer-Handicap. En cuisine comme au service, environ 30 employés handicapés œuvrent aux côtés de professionnels aguerris. « Le café-restaurant Ô5 permet non seulement de créer des emplois pour les personnes en situation de handicap physique, mais aussi de favoriser leur intégration par un contact direct avec la clientèle », explique Claudia Grassi, directrice générale de l'institution. De quoi donner envie d'y établir sa cantine.

Ô5 – Rue des Caroubiers 5, 1227 Carouge
Tél. 022 309 11 05 – www.foyer-handicap.ch

Du lundi au vendredi de 7h à 19h.
Sur place et à l'emporter.

ARRÊT PICTET-THELUSSON OU INDUSTRIELLE :  15
ARRÊT ALEXANDRE GAVARD :  11



KIDS : YADAYADA. LE SHOWROOM DES ENFANTS BRANCHÉS

Depuis 2011, Constance Culot vend ses trouvailles en matière de vêtements et de décoration pour enfants via son site Yadayada. En mai dernier, la maman, avocate de formation, a inauguré son showroom genevois. On y découvre habits, meubles et jouets pour bambins ultra stylés, griffés par de jeunes créateurs ou par des noms plus connus mais tout aussi edgy. Aden + Anais, Œuf, Anne-Claire Petit, 3 Sprouts, Livette la Suisse, Numéro 74, bref, le must du hype version baby, élégamment mis en scène dans un volume clair et spacieux. Aux curieux, la fondatrice précise : « Yadayada signifie "et patati et patata" en américain familier. Il m'a semblé que cela symbolisait bien l'esprit de la boutique virtuelle, consacrée à la mode et au design pour les petits coquins... et les plus grands ayant gardé leur âme d'enfants. » On est fans.

Yadayada – Rue François-Grast 10, 1208 Genève

Tél. 022 700 53 68 – www.yadayada.ch

Le mardi de 13h à 18h, le mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h,
le jeudi de 9h à 11h et de 14h à 17h.

ARRÊT ROCHES :  12



Photos © lamaisondecotelette.blogspot.com



BRASSERIE : L'AUBERGE DE COLLONGES OU LA SAVOIE DANS L'ASSIETTE

Le nouveau rendez-vous des amateurs de gastronomie savoyarde ? L'Auberge de Collonges, restaurant installé il y a tout juste un an en France voisine, à quelques encablures de la Croix-de-Rozon. Au menu, le Délice de l'Auberge à base de fromage du Jura, servi dans sa boîte avec charcuterie du pays et pommes de terre, la pela au reblochon fermier ou la fameuse fondue au gruyère, comté, beaufort, coulis de tomate et pointe de piment. À cela s'ajoute une carte des vins de plus de 70 crus, en majeure partie de la région. Côté desserts, les becs sucrés apprécieront la crème brûlée au genépi, la faisselle au miel et aux noix ou la meringue double crème aux fruits rouges.

L'Auberge de Collonges
285, route de Rozon, 74160
Collonges-sous-Salève, France
Tél. +33 4 50 95 74 74

www.aubergedecollonges.com

Du lundi au samedi midi et soir
et le dimanche midi.

ARRÊT CROIX-DE-ROZON-DOUANE :  44, M



TURIN, LA VILLE EN ROBE D'ART



Comme la plupart des villes italiennes, Turin est un véritable musée à ciel ouvert. Pour s'émerveiller, il suffit de se faufiler dans les successions de rues en quadrilatères, le nez en l'air, et d'admirer les façades ouvragées, les églises et les palais. Palais au pluriel, oui, puisque l'ancienne capitale du royaume d'Italie n'en compte pas moins de huit. Pour se délasser, rien de mieux que de se laisser aller à l'art de vivre de cette ville qui, sans avoir la réputation de Rome ou de Florence, recèle une multitude de trésors insoupçonnés. Afin de compenser le déclin de l'industrie automobile, principal pourvoyeur d'emplois de la région, Turin mise à fond sur le tourisme depuis une dizaine d'années. Intelligemment, la ville investit dans son patrimoine artistique et culturel en aménageant des rues piétonnes, en transformant d'anciens parkings en places à vivre, en rénovant ses musées et en mettant en évidence les trésors culturels et gastronomiques de la région.

Noël en lumière

À Noël, Turin s'habille de lumières. De début novembre à fin janvier, la cité devient le théâtre d'une immense exposition d'installations d'art contemporain lumineuses qui donnent des contours imprévus aux rues, façades, arbres, édifices et places, et font mériter à Turin son surnom de « ville de l'art contemporain ». Par ailleurs, cette période artistique est également célébrée par de nombreuses galeries et musées du centre-ville.



Très intéressante pour l'amateur du genre, la Galleria d'Arte Moderna ou GAM pour les intimes qui, outre sa collection permanente, organise de nombreuses expositions temporaires d'artistes du monde entier. Le Castello di Rivoli est le plus important musée d'Europe dédié aux artistes internationaux actuels tels que Nan Goldin, Paul McCarthy ou Wim Delvoye (voir page 1254). Sans oublier la Fondation Sandretto et la Fondation Merz, qui vient d'être rénovée et a rouvert ses portes en novembre.

www.gamtorino.it – www.castellodirivoli.org
www.fsrr.org – www.fondazionemerz.org

COUP DE COEUR

Le café **Al Bicerin**, fondé en 1763, est le plus petit café historique du monde. C'est là que fut créé le *bicerin*, boisson iconique de la ville, à base de café, de chocolat et de crème. Un truc à connaître : il ne faut pas tourner la cuillère dans le verre transparent car chaque ingrédient est présenté séparément, par dégradé de couleurs. Ainsi, chaque saveur se mêle à l'autre en bouche. Et en plus, c'est beau. Un vrai péché de gourmandise !

www.bicerin.it



L'art culinaire magnifié

Si Turin mise sur la modernité, elle n'en oublie pas pour autant son passé. Afin de faire vivre l'extraordinaire patrimoine culinaire de la région, la capitale du Piémont a lancé le concept du Club Saporì Torinesi (« saveurs turinoises »). Après des recherches historiques sur les spécialités de la région, la ville a recensé plus d'une vingtaine de restaurants où le visiteur est assuré de déguster des recettes authentiques et préparées dans les règles de l'art, comme le *vitello tonnato*, les *agnolotti* farcis à la viande, le bœuf braisé ou le *bonèt*, un flan à base de chocolat et d'*amaretti*.

À Turin, tout est douceur et volupté. La simplicité et la chaleur de l'accueil ne sont pas pour rien dans la sensation de bien-être que l'on y éprouve.



COMMENT S'Y RENDRE ?

En train, le voyage dure entre 5h et 5h30. Le voyageur peut passer par Milan ou par Chambéry.

Renseignements et réservations : www.cff.ch

LES BONNES COMBINES

- La carte **Torino+Piémonte**, que le visiteur peut acquérir pour 2, 3 ou 5 jours, lui ouvre toutes les portes de la ville : elle offre l'accès à 160 musées, aux bateaux sur le Pô, à l'ascenseur panoramique du musée du Cinéma ou encore au train à crémaillère de la Reggia di Venaria Reale.

Prix : 25 € pour deux jours, gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans. Disponible toute l'année auprès des Offices du tourisme de Turin ou en ligne à l'adresse : www.turismotorino.org/card/booking/FR/E54/shop_online

- La carte **1, 2 ou 3 jours** des transports publics de Turin (GTT) à 5 €, 7,50 € ou 10 €.

À télécharger :

l'application GTT Mobile. Horaires, itinéraires et plans disponibles.





Le Castello di Rivoli : un lieu dédié à la création contemporaine

Le château de Rivoli – Musée d'art contemporain est l'un des symboles de la nouvelle orientation de Turin en tant que cité des arts actuels. Situé sur la commune de Rivoli, un peu à l'écart de la capitale piémontaise, sur la colline Morenica, ce musée symbolise la rencontre entre l'ancien et le nouveau. Le contraste entre l'édifice – datant des XVI^e et XVII^e siècles, avec ses peintures du XVIII^e, ses faux marbres, ses stucs dorés – et les œuvres présentées, résolument contemporaines, est saisissant. Toutes les formes d'expression artistique d'aujourd'hui y sont représentées, avec plus de 150 artistes du monde entier : à côté des œuvres plastiques, il organise des représentations théâtrales, des concerts et des projections de films.



Jusqu'au 6 janvier 2014, le musée exposera les œuvres de Marinella Senatore, jeune artiste italienne née en 1977 et vivant à Berlin. L'exposition, « Costruire comunità », présente son œuvre de 2003 à 2013, comme un espace ouvert à des participants extérieurs, telle l'école de danse expérimentale The School of Narrative Dance, un laboratoire d'écriture créative et de productions cinématographiques et photographiques. Un agréable but de balade, mêlant paysages piémontais et activités culturelles.

Castello di Rivoli – Museo d'arte contemporanea, Piazza Mafalda di Savoia, Rivoli – www.castellodirivoli.org

POUR S'Y RENDRE : prendre le métro direction Fermi depuis les stations de Porta Nuova et Porta Susa. Descendre à l'arrêt Paradiso puis prendre l'autobus 36 en direction de Rivoli.



OÙ MANGER ?

Une petite faim ? Le nouveau slowfood M** Bun (« toujours bon » en piémontais), propose une large variété de hamburgers à base de produits frais provenant de la région. Pain croustillant à l'extérieur, mayonnaise maison, viande de bœuf ou de porc, tomates, poivrons, aubergines, fromage paysan sont les ingrédients de ces panini à l'américaine (ou de ces hamburgers à l'italienne !), à déguster... slowly, bien sûr. À midi, la clientèle est composée principalement d'étudiants et d'employés qui y font leur pause de midi.

Une grande faim ? La bonne vingtaine de restaurants agréés par le Club Saporì Torinesi permettent de découvrir les spécialités traditionnelles du Piémont. Idéal pour le repas du soir.

M Bun, Via Rattazzi 4, Torino www.mbun.it**

Ouvert de midi à minuit

Saporì Torinesi, infos sur : www.turismotorino.org/enogastronomia/elenchi/FR/A1707/saporì_torinesi_torino

ARRÊT PORTA NUOVA FS : 1 / 7*, 9 / 33, 52, 58, 61, 64, 67, 68



OÙ DORMIR ?

Pour les amateurs de luxe, l'hôtel Victoria (quatre étoiles) offre un raffinement absolu, avec une attention particulière apportée à chaque détail de la décoration. L'hôtel compte également un spa. Autre possibilité, le B&B Terres d'Aventure propose aux bourses moins garnies, dans un ancien palazzo du centre-ville, un cadre au design impeccable et sert un délicieux petit déjeuner à l'italienne, avec un succulent café.

Hôtel Victoria, Via Nino Costa 4, 10123 Torino,

chambres de 140 à 300 €, réservations :

www.hotelvictoria-torino.com

ARRÊT CAVOUR : 18, 61, 68

B&B Terres d'Aventure Suites, Via S. Maria, 1, 10122 Torino,

chambres de 50 à 100 €, réservations : www.suitestorino.it

ARRÊT SOLFERINO : 7*, 13 / 14, 29, 56, 59, 59, 67



OÙ FAIRE DU SHOPPING ?

Turin ne compte pas moins de 18 kilomètres d'arcades où le visiteur peut faire son shopping à l'ombre en été et à l'abri en hiver. À ne pas manquer, ne serait-ce que pour se faire envie, le San Carlo dal 1973, un grand magasin de marques prestigieuses telles que Stella McCartney, Robert Clergerie, Donna Karan, Jil Sanders et tous les noms célèbres de la mode italienne. Plus exclusive, la boutique de Kristina Ti, styliste piémontaise qui exporte ses créations, chic et simples, dans le monde entier.

San Carlo dal 1973, Piazza San Carlo 169, 10123 Turin
Kristina Ti, Via Maria Vittoria 18, 10123 Torino

ARRÊT BERTOLA : 4, 15 / 11, 27, 55, 57, 58, STAR LINE 1

Sans oublier les marchés du Balôn, tous les samedis, et du Gran Balôn, chaque deuxième dimanche du mois, où l'on trouve de tout, des jouets à la dentelle, des vêtements aux objets de collection en passant par les meubles d'antiquaires. De l'avis général, le Gran Balôn est plus intéressant pour le chineur et de meilleure qualité.

Porta Palazzo, Via Borgo Dora

ARRÊT XI FEBBRAIO : 3, 7*, 16 / 11, 18, 19, 27, 51, 57

OÙ BOIRE UN VERRE ?

L'apéritif serait né à Turin en 1789 avec l'invention du vermouth. Il est resté l'incontournable rituel de l'art de vivre à l'italienne ! Vins blancs, cocktails, prosecco aux liqueurs de fruits accompagnés d'*antipasti* colorés, pizzas en miniature, canapés aux mille saveurs et petits beignets au fromage... Dans le Quadrilatère romain et sur la piazza Vittorio Veneto, de très nombreux bars servent l'apéritif. Le Blah Blah, très fréquenté par la clientèle locale, propose pour 10 € un apéritif complet et, chaque soir, un concert.

Blah Blah, Via Po 21, 10124 Turin – www.blah-blah.it

ARRÊT CARLO ALBERTO : 7*, 13, 15 / 55, 56



*Tram historique

La maison magique

Exposition

DU 9 NOVEMBRE 2013 AU 5 JANVIER 2014
VILLA BERNASCONI

La clique avait déjà opéré, en mars, au centre Dürrenmatt de Neuchâtel. Au Grand-Lancy, pendant trois semaines, ils ont secrètement investi les trois étages de la villa Bernasconi. Certains créent pendant la nuit, d'autres préfèrent le matin tôt. À cinq, donc, le travail s'est exécuté sans trêve. Une fougue créatrice s'est inspirée du lieu comme de l'amas de matériel récupéré pour s'imposer sur les murs sages de la villa.

Augustin Rebetez, photographe et dessinateur, collabore avec Giona Bierens de Haan, inventeur de machines vivantes et architecte à ses heures, Noé Cauderay, artiste et photographe à l'interminable imagination, Louis Jucker, « juckbox rock'n'poétique », et Nik Taylor, poète-menuisier anglais nouveau venu. À travers trois étages, ils nous guident vers notre propre imaginaire. Un monde qui grince et qui grommelle, dans lequel les portes claquent sans courant d'air. Depuis 2009, ils partagent diverses expériences en chassé-croisé. « On a tous nos superpouvoirs et on se complète », explique Giona Bierens de Haan. « Augustin possède une très bonne vision photographique de l'espace, il le structure. Noé trouve un sens à n'importe quoi. Et moi, c'est l'explosion constructive. Avec Louis, on s'inspire mutuellement. On a fini par former un dialogue entre compositions musicales et constructions. Pendant longtemps, je considérais mon art comme une maladie. C'est Augustin qui m'a en quelque sorte pris par la main, pour vivre ce côté plus intensément. » Plus qu'une collaboration, l'exposition relatara une amitié entre personnages multiples atteints par le même virus, l'hyperactivité créatrice : « Quand on prépare une expo, on surproduit, ça part dans tous les sens ! » Le court-métrage en stop motion d'Augustin Rebetez et de Noé Cauderay relate une expérience similaire pendant laquelle, enfermés dans une maison abandonnée, ils s'étaient emparés des lieux et leur avaient redonné un souffle de vie, le temps du tournage.

À la villa Bernasconi, la prestation de la troupe s'annonce fracassante. S'engouffrer dans la villa impliquera l'abandon de la réalité à l'extérieur des murs. On s'y introduit comme dans un conte et on n'en ressort pas indemne.

Villa Bernasconi
Route du Grand-Lancy 8
Grand-Lancy
www.villabernasconi.ch

ARRÊT LANCY-MAIRIE :
15 / 43, K, L



RÉCITS DE FEMMES

DU 28 JANV. AU 2 FÉV. 2014 - LA COMÉDIE

Franca Rame et Dario Fo sont indissociables dans la vie, dans le militantisme et dans la plume. Pour dépeindre la condition de la femme, ils ont choisi des pièces courtes, chacune incarnant un témoignage, une femme. Ils montrent avec un humour caustique la femme sujette à l'ingratitude masculine, le côté obscur de la *bella ragazza* (jolie fille), le couple aux apparences parfaites jusqu'au jour où... Patrick Mohr et Michele Millner offrent à cette pièce une mise en scène fraîche mais acérée, où l'amour reste *al dente*.



La Comédie – Boulevard des Philosophes 6, Genève
www.comedie.ch

ARRÊT PLAINPALAIS 12, 15 / ARRÊT 1, 32

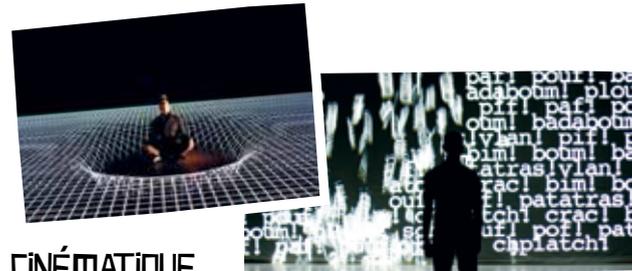
SMASHED

LES 9 ET 10 JANVIER 2014 - CHÂTEAU ROUGE, ANNEMASSE, FRANCE

Qui n'a jamais jonglé avec des pommes ? La troupe cosmopolite des Gandini décline cette performance dans une chorégraphie créative et humoristique rendant hommage à Pina Bausch. Pince-sans-rire, la représentation attise l'imaginaire et plaque le sourire aux lèvres. Le spectateur est propulsé dans les années 1940 où l'on travaillait à la chaîne et, sur scène, c'est aussi à la chaîne que

l'on danse : le geste se transmet de danseur à danseur, simple, clair, concis. La vaisselle en porcelaine du tea time et les pommes rouges volent, se brisent et se croquent au fil des virevoltés. Smashed ! Par terre !

Château Rouge
1, route de Bonneville, Annemasse, France
gandinijuggling.com et www.chateau-rouge.net
ARRÊT CHÂTEAU ROUGE TAC 3



CINÉMATIQUE

DU 4 AU 9 FÉVRIER 2014 - THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Enfance rêveuse ou enfance rêvée ? La compagnie AM-CB nous entraîne dans un univers où la liberté est le but ultime de l'existence et le rêve le seul moyen pour y parvenir. Danses et jongleries s'invitent dans un décor mobile, virtuel et éphémère, projeté sur des surfaces planes. La frontière entre réel et virtuel s'amenuise. *Cinématique* emmène les enfants à la rencontre de leur imaginaire et propose aux plus grands un formidable voyage dans le temps. Dès 7 ans.

Théâtre Am Stram Gram – Route de Frontenex 56, Genève
www.amstramgram.ch

ARRÊT 31 DÉCEMBRE 1, 9, 33, A



Photos © Christophe Ubelmann

VOUS DÉSIREZ ?

REVUE HIP-HOP - PRÉCÉDÉ DE MA LEÇON DE HIP-HOP
LE 25 FÉVRIER 2014 - THÉÂTRE FORUM MEYRIN

C'est un spectacle « deux en un » qui débute par une leçon de hip-hop où l'on se familiarise avec le jargon du milieu : krump, smurf, popping, b-boying... La danseuse Céline Lefèvre nous conte les origines de ce mouvement, passé de la lueur des réverbères aux feux des projecteurs. Le hip-hop s'inspire de la vie courante, pioche dans les détails de la rue des éléments innovants, des gestes coulés ou nerveux. La danseuse interagit avec le public, entre obscurité et

lumière. Puis, la nuit tombe sur la salle, les lanternes rouges illuminent la scène et le spectateur continue. *Vous désirez ?* mêle hip-hop et cabaret, transformant le sweat à capuche en paillettes et froufrous. Six danseurs jouent entre passé et présent sur le thème de la séduction et du fantasme, dans un fabuleux mélange des genres et des époques. Dès 12 ans.

Théâtre Forum Meyrin – Place des Cinq-Continents 1, Meyrin
www.forum-meyrin.ch
ARRÊT FORUMMEYRIN 14 / ARRÊT 57

DELUSION OF THE FURY

LES 28 ET 29 MARS 2014
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES (BFM)

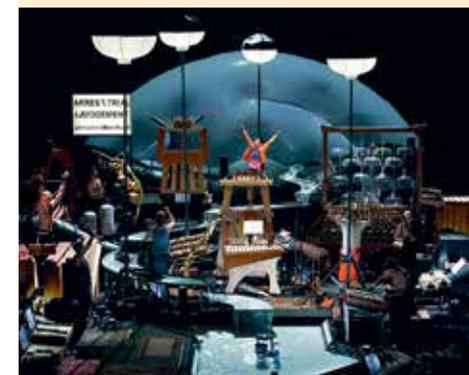
Dans le cadre du festival Archipel 2014

Delusion of the Fury (1966), du compositeur Harry Partch, nous entraîne dans un monde nouveau qui bouleverse toutes nos habitudes acoustiques. L'œuvre est interprétée sur des instruments créés à partir de déchets industriels, de bouteilles vides et d'accessoires automobiles : un xylophone géant, des gongs, des marimbas ou encore des tambours parmi lesquels se perdent les musiciens. Un voyage mystique en deux actes, entre rêve et divagation.

Bâtiment des Forces Motrices (BFM)

Place des Volontaires 2, Genève – www.bfm.ch

ARRÊT PALLADIUM :
ARRÊT 14 / ARRÊT 4, D





Pour tous les abonnés annuels unireso, des places de concert, de cinéma, de théâtre à gagner : www.tpg.ch/abonnés

FESTIVAL DE LUMIÈRES AUX BAINS DES PÂQUIS PENDANT TOUT L'HIVER

BAINS DES PÂQUIS

Aux frimas de l'hiver, ils disent non ! Vous les connaissez ? Mais oui, ce sont ceux qui ôtent leurs mitaines pour enfiler un slip de bain, sauter à l'eau et exécuter quelques brasses coulées en criant : « Allez viens ! Elle est bonne ! Elle est à 7° ! » Eux, ce sont les membres de l'Association d'usagers des Bains des Pâquis. Pour mieux provoquer l'hiver, ils mettent l'enceinte des Bains en lumière. Des installations lumineuses qui s'animent, des jeux de couleurs projetés sur les façades délavées aux influences Bauhaus, qu'il faudra venir visiter avant ou après les saunas et la fondue. Un vendredi sur deux, la chaleur des saunas atteindra des maxima hors du commun avec des soirées thématiques. Sprints à vélo, concerts, danse, il y en aura pour tous les goûts.

Contact : Association d'usagers des Bains des Pâquis (AUBP) Quai du Mont-Blanc 30, Genève www.bains-des-paquis.ch

ARRÊT NAVIGATION : 1, 25 / M1, M2, M3 DÉBARCADÈRE PÂQUIS



FESTIVAL ANTIGEL

DU 1^{ER} AU 16 FÉVRIER 2014

LIEUX EMBLÉMATIQUES ET HORS DU COMMUN

La culture s'échappe des centres-villes. C'est l'évasion que le festival Antigél organise pour la quatrième année consécutive. Dix-huit communes genevoises, dont la moitié sont de nouvelles venues, s'annoncent complices de cette fugue hors norme pour 2014. Antigél fait fondre les murailles des institutions. Il nous affranchit des idées préconçues et ouvre les frontières parcellisées du territoire genevois. La culture peut être présente partout et sous toutes les formes, même dans un champ de tomates ou sur le carrelage javellisé d'une piscine.

Programme en cours d'élaboration www.antigel.ch



SIEGFRIED

DU 30 JANV. AU 8 FÉV. 2014
GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

2013 est l'année du bicentenaire de la naissance de Wagner. Pour célébrer l'événement, le Grand Théâtre de Genève et l'Orchestre de la Suisse Romande présentent les quatre volets de « L'Anneau du Nibelung », la célèbre tétralogie du compositeur allemand. Siegfried en est le troisième volet – et le plus joyeux. Après l'ambiance vengeresse et belliqueuse de *La Walkyrie*, le rideau se lève sur une forêt féerique, où le nain Mime forge des épées pour le jeune Siegfried afin qu'il tue le dragon détenteur du précieux anneau. Alors, la vie de l'enfant sauvage bascule : non seulement il devient homme, mais il rencontre l'amour grâce à Brünnhilde, la vierge endormie. 4h30 d'opéra à déguster comme un hors-d'œuvre avant les 15h de l'œuvre intégrale, en mai 2014.

Grand Théâtre de Genève
Boulevard du Théâtre 11, Genève
www.geneveopera.ch

ARRÊT PLACE DE NEUVE
 12 / 3 / 5, 36



Photo © Felix Streuli



ERIKA STUCKY : BLACK WIDOW

LE 6 DÉCEMBRE 2013 À 20H30
THÉÂTRE FORUM MEYRIN

Elle est originale et elle s'éclate. Natte de cheveux noirs et bottes de cow-boy, Erika Stucky crée un univers sonore dont les bruitages composent le décor principal. Accompagnée d'un accordéon, la chanteuse suisse-américaine mélange ses origines cosmopolites. Jazz, folklore local, folk américain et... yodel, bien sûr ! Cette année, pour ce nouveau spectacle, elle plonge le spectateur dans un monde de ferrailles cabossées, de vieux canapés empoussiérés et de chaussures trouées. La chanteuse a choisi ses inspirations : Tom Waits, le poète à la voix couleur rouille, soufflera sur scène et l'univers obscur de Tim Burton déteindra sur les décors.

Théâtre Forum Meyrin – Place des Cinq-Continents 1, Meyrin – www.forum-meyrin.ch

ARRÊT FORUMMEYRIN 14 / 57

DUB INC

7 DÉCEMBRE 2013, 20H30 – SALLE DES FÊTES DE THÔNEX

Ils viennent de Saint-Étienne et charrient des sonorités jamaïcaines aux contre-temps déchaînés ainsi qu'un métissage qui leur est propre. Entre reggae, musique kabyle, consonances d'outre-mer et dancehall, leur répertoire véhicule depuis une quinzaine d'années un message engagé et fédérateur plaçant le groupe parmi les plus emblématiques de la mouvance reggae en France. La sortie de leur sixième album, en octobre 2013, est l'occasion pour les chanteurs Bouchkour, Komlan et leurs musiciens de remonter sur les planches pour nous faire chalouper, le contre-temps d'un concert.

Salle des fêtes – Avenue Tronchet 18, 1226 Thônex – www.thonex.ch

ARRÊT GRAVESO, : 12 / C



MEDJOTERAN, LES BALKANS SUBLIMÉS

LE 27 MARS 2014 À 20H – LA JULIENNE, MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE

Là-bas, la musique retentit dans les airs et saupoudre les terres de mélancolie, le luth s'appelle le *baglama*. Là-bas, ce sont les Balkans, d'où viennent le luthiste Taylan Arikan et l'accordéoniste Srdjan Vukasinovic, respectivement Turc et Serbe. Depuis leur rencontre en 2006 à l'École supérieure de musique de Zurich, ils forment un duo et évoquent par leur musique les sonorités des littoraux de la mer Noire. Le luth dialogue avec l'accordéon et tous deux passent du classique au jazz en conservant les essences folkloriques de leurs instruments. À la musique, Taylan Arikan ajoute sa voix, rappelant les bardes d'Asie mineure. Une invitation au voyage, une évasion en musique.

La Julienne – Route de Saint-Julien 116, Plan-les-Ouates – www.plan-les-ouates.ch, rubrique Culture

ARRÊT AVIATEURS : 4, D





9

CONNECTIONS

DES GARES À VIVRE



Au commencement était le voyage, et rien n'était alors trop grand ni trop beau pour accueillir le chemin de fer. Les gares des grandes villes du XIX^e siècle étaient conçues comme de véritables monuments, où l'on pouvait attendre son train mais aussi se restaurer et même se loger. Après une période de relative désaffection, le train est aujourd'hui en pleine renaissance, les gares évoluent et redeviennent des lieux de vie. Reportage.

En avril 2014, la gare de Genève Cornavin sera pleinement rendue à ses usagers, après quatre ans et demi de travaux. Avant l'événement – à l'heure actuelle, les utilisateurs ne peuvent profiter que de la partie ouest, réaménagée –, penchons-nous sur les raisons qui obligent une gare de cette taille et de cette importance à évoluer, alors que le chemin de fer n'a, quant à lui, pas changé depuis la révolution que fut l'arrivée du train à grande vitesse.

« L'usage du train a changé petit à petit. Les voyageurs qui l'empruntent pour se rendre au travail ont besoin d'autres services, en gare, que ceux qui l'utilisent pour leurs loisirs », explique Olivier Cochet à la communication Immobilier des CFF. Au début donc, était le voyage : le chemin de fer est à la fois enfant et parent de la révolution industrielle puisqu'il en utilise l'énergie – la vapeur – et qu'il est, par la même occasion, capable de transporter les produits de cette révolution plus loin, et surtout plus vite.

Des gares monumentales

Les gares destinées à accueillir ces convois inédits, dans la première moitié du XIX^e siècle, sont conçues comme des monuments ou des arcs de triomphe, exactement comme les Galeries Lafayette ou le Bon Marché pari-

siens, imaginés à la même époque par les architectes des grands magasins. Dans son ouvrage *Villes en gare* (Éditions de l'Aube, 1999), le sociologue Isaac Joseph écrit : « Les gares naissent dans un entre-deux, entre le temple et l'industrie, entre l'arc de triomphe et le passage urbain. » Peu après, citant une personnalité du début du XIX^e siècle : « Il faut qu'une ligne de chemin de fer soit accusée par une façade formant clôture, et pour ainsi dire frontispice, servant à indiquer la destination spéciale [...]. L'entrée d'une route aussi importante qu'un chemin de fer ne doit pas avoir l'aspect d'une maison ordinaire. » C'est ainsi que le point commun entre les gares parisiennes de l'Est et du Nord et le Crystal Palace de Londres n'est pas uniquement la période de leur construction, mais aussi la monumentalité de leur verrière aérienne à charpente métallique. En pleine révolution industrielle, les architectes s'en donnent à cœur joie et les gares illustrent autant la grandeur de la nation que l'enthousiasme pour le voyage et le besoin d'évacuer rapidement le panache des machines à vapeur !

On trouve alors dans toutes les gares, à échelle plus ou moins grande selon l'importance du lieu, une façade monumentale (comme par exemple à la gare de Lyon) abritant un hall central où se trouvent les



eurogare@alain.janssens

guichets, les salles d'attente et les buffets, un hôtel des voyageurs et, au-delà, les quais surmontés d'une verrière comme celle de la gare de Lausanne. La gare n'est pas encore un passe-temps mais uniquement un point de départ et d'arrivée. Les fonctions dédiées au voyage sont séparées des fonctions sociales, représentées par les buffets. Les grandes gares empruntent leur vocabulaire et leurs dimensions à l'univers portuaire – les quais, les destinations populaires ou exotiques représentées par des fresques à Genève par exemple, ou par de grandioses *azulejos* à Porto, les dimensions pharaoniques du hall principal de Grand Central à New York. Elles vont pourtant tomber peu à peu en désuétude, à cause de la passion pour l'automobile qui fait suite à la Seconde Guerre mondiale.

Des gares façonnées par le temps qui passe et que l'on y passe

Selon Martine Doutreleau, responsable de la communication d'Eurogare, bureau d'études spécialisé dans la conception et la réalisation de projets ferroviaires et filiale de la Société nationale des chemins de fer belges, « c'est la grande vitesse qui a relancé le ferroviaire » et, par la même occasion, ses bâtiments. De lieu monothématique, sans intérêt et parfois insalubre, la gare est devenue multifonctionnelle, plurimodale et, mieux encore, belle voire émouvante. C'est en effet vraiment

le développement du TGV qui a poussé les gares à faire un usage plus rationnel de leur espace. Pour des raisons temporelles d'abord, puisque le temps gagné en voyage ne doit pas être perdu à destination. On trouve donc de plus en plus de services à la gare, qui n'ont plus grand chose à voir avec le voyage mais avec ce qui le précède et le suit.

« Difficile de dire lequel, du chemin de fer ou du public, a été à la source de ces développements », dit Olivier Cochet. Toujours est-il qu'après les épiceries de dépannage, les magasins spécialisés se sont établis dans les gares, la majorité avec succès. Sous celle de Zurich, par exemple, existe une véritable ville dans la ville, où l'on peut tout acheter – ou presque – et tout faire entre deux trains.

« Tout cela, poursuit Olivier Cochet, alors que des études ont montré que la présence moyenne d'un usager de la gare Cornavin est de... sept minutes. » Les services proposés dans une gare sont donc à l'échelle du temps que l'on y passe, comme en attestent les supermarchés en version réduite, les cafés et restaurants à service rapide, les pressings qui lavent et repassent entre l'aller et le retour des pendulaires, la livraison de courses à la fin de la journée de travail ou encore les crèches. En d'autres termes, les grandes gares ont appris le multitâches pour devenir des lieux de vie plus que des lieux de passage.

Espace et propreté, calme et volupté...

La multiplication des surfaces commerciales répond à un autre besoin que le seul bonheur des consommateurs. Les compagnies de chemin de fer doivent aussi rentabiliser leur parc immobilier pléthorique ; ainsi, dans le cas de la gare Cornavin, la majorité des bureaux jadis occupés par différents services des CFF ont démenagé il y a longtemps. Par ailleurs, par chance, le nombre d'utilisateurs ferroviaires de cette gare a progressé de 30 % entre 2001 et 2007 ce qui justifie que davantage d'espace et de services – payants – leur soient dévolus. Mais, explique Laurent Amstutz, architecte responsable du projet aux CFF, le succès d'une gare à vivre réside, aussi et surtout, dans le fait de s'y sentir en sécurité et pour cela, il ne suffit pas d'ajouter un poste de police ni de multiplier les patrouilles, « il faut que le lieu soit propre, et ses espaces lisibles ».



Dans l'aile ouest de la gare, on remarquera donc que toutes les surfaces sont lisses, nettes en plus d'être belles et que les recoins ont disparu. Pour Martine Doutreleau, la beauté est essentielle dans l'architecture d'une gare, « parce que cela donne de la dignité », dit-elle, et que l'être humain détruit moins facilement ce qui le grandit.

DES GARES À TOUTE ALLURE

C'est l'arrivée du TGV qui donne un nouvel élan à l'architecture des gares : dès la fin des années 1990 à Lille, avec la nouvelle gare Lille-Europe entièrement dédiée au TGV et à l'Eurostar, puis au tournant du millénaire lors de la création du TGV-Méditerranée, avec ses deux gares spécifiques de Valence et d'Avignon. Dans la grande ville du nord de la France tout comme à Valence, le train passe en contrebas et la vie de la gare se déroule plusieurs étages plus haut, comme s'il s'agissait de séparer deux univers. À Lille-Europe, tous les services ferroviaires sont réservés aux usagers du TGV, ceux qui souhaitent prendre un autre type de train sont invités à traverser la passerelle Le Corbusier pour se rendre à la gare de Lille-Flandres, située à côté : une gare « normale » où les trains arrivent dans et non sous le bâtiment, où salles d'attente et guichets sont bondés et où les services sont plus limités. Comme Lille-Europe et son étage commercial et d'attente à la lumière naturelle, Valence montre le désir des architectes de flatter les voyageurs payant leurs billets plus cher : s'ils ne s'attardent pas plus longtemps en gare, qu'ils bénéficient au moins de davantage de style ! En Suisse, où la grande vitesse n'a pas lieu, les CFF ont tout de même trouvé une solution pour valoriser l'expérience des utilisateurs qui paient le plus cher et voyagent en première, en créant des salles d'attente qui leur sont réservées, inspirées des lounges d'aéroports. Ainsi, à Genève, surplombant la place Cornavin, un demi-étage entier leur sera dorénavant réservé.



Genève Cornavin, la gare qui est aussi une rue

Pour les Genevois, leur gare principale semble être en chantier depuis une bonne dizaine d'années au moins. En effet, tout au long des années 2000, l'arrivée du tram, le réaménagement de la place Cornavin puis la réfection totale du bâtiment de la gare en ont rendu l'utilisation compliquée. En réalité, la gare n'est en travaux que depuis quatre ans et demi et, en janvier, ses plus de 115 000 usagers quotidiens découvriront un lieu entièrement dédié à l'efficacité, dont la transformation aura coûté 110 millions de francs. Laurent Amstutz explique que la particularité de la gare Cornavin est d'être aussi une rue piétonne, puisqu'on la traverse pour se rendre du quartier des Grottes aux Pâquis, par exemple. Avec le développement du réseau ferroviaire genevois, le bâtiment construit en 1933 ne répondait plus du tout aux attentes de ses utilisateurs. On ne conserve donc que la façade et les voies, la première parce qu'elle est classée : « La façade est intéressante puisqu'elle symbolise la victoire des "anciens" sur les "modernes", qui s'affrontèrent à propos de son style au début des années 1930 », explique l'architecte. « À part elle et les bureaux du Temps, surplombant le quai 1 et créés en l'an 2000, nous n'avons rien conservé. L'une de nos priorités a été d'optimiser les flux piétonniers et c'est pour cela que nous avons créé une rue, à l'ouest de la gare, qui relie les Grottes

à la place du Mont-Blanc en passant par le nouvel accès mécanique aux quais, évitant le hall central dédié aux services des CFF. » Optimiser le seul flux piétonnier a demandé que les CFF et l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) se penchent sur le problème pour comprendre quand et comment les gens traversent la gare, pour que ses différents lieux soient dimensionnés pour une utilisation ordinaire et qu'ils n'apparaissent ni vides, ni engorgés aux extrémités. Une seconde rue continuera d'assurer le passage à l'est de la gare, entre les places de Montbrillant et de Cornavin, avec escalier et escalators puisqu'il y a une différence de niveau de plusieurs étages entre les deux places. La rampe qui montait du hall central à cette rue disparaît, remplacée par des bureaux et une salle d'attente première classe que l'on pourra voir au-dessus des services ferroviaires, qui s'installeront le long d'un passage élargi courant le long de la façade de la gare. Enfin, un supermarché ouvrira dans la partie est, de la même enseigne que celle située sur l'aéroport de Genève, dont on connaît le succès, lequel semble d'ores et déjà annoncé dans ce lieu de vie d'un autre type.



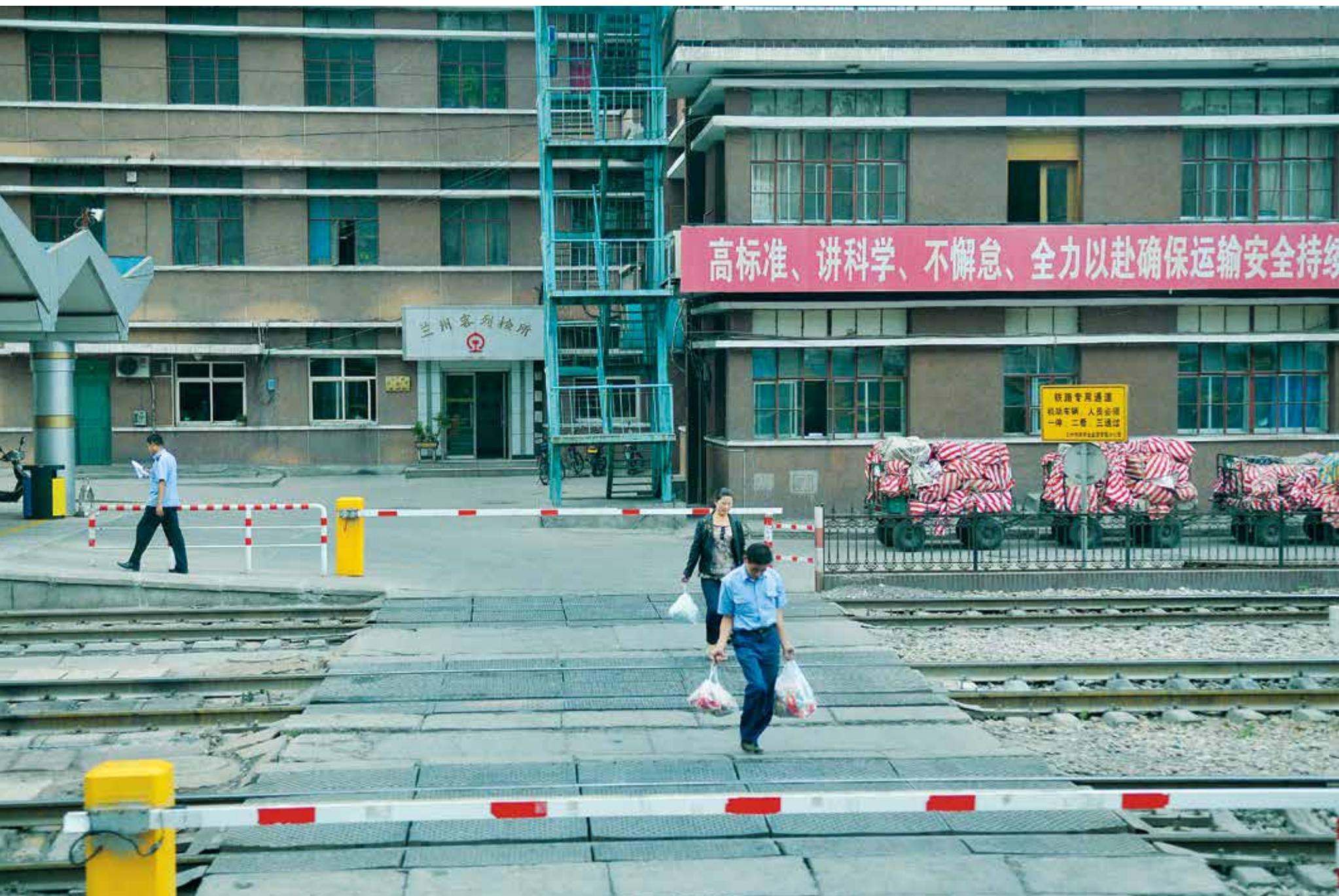
Ainsi la gare Cornavin rénovée va-t-elle rejoindre la « cour des grandes » gares européennes, à l'instar de celles évoquées ici. Pour le plus grand bonheur de ses usagers, habitués ou occasionnels.

LIÈGE-GUILLEMINS OU LA TRADITION DU CHEMIN DE FER

En sortant du train, lever les yeux vers la clarté inouïe de la coupole et ne plus ressentir que l'air... C'est l'une des sensations que l'on éprouve quand on débarque, à la nuit tombée, en gare de Liège-Guillemins, au sud de la Belgique. Cette gare « eurorégionale », où transitent chaque jour environ 33 000 passagers, se trouve sur la ligne TGV Paris-Bruxelles-Francfort et n'est qu'à 3 heures de Londres. Elle constitue un point central en Europe continentale du nord. Mais c'est aussi et avant tout un monument. Liège-Guillemins, troisième gare édifiée à cet emplacement, est l'œuvre du bureau d'architectes de Santiago Calatrava (qui a réalisé les gares de Zurich-Stadelhofen et de Lyon-Saint-Exupéry, la bibliothèque de la Faculté de droit de l'université de Zurich ou encore la Cité des arts et des sciences de Valence, en Espagne). Le projet de cette gare, Martine Doutreleau l'a vécu d'un bout à l'autre entre 1996, date du concours d'architecture, et 2009, année où l'ensemble fut livré. Elle explique qu'au-delà du projet – permettre le passage de trains régionaux et du TGV sur les mêmes voies, insuffler

de la vie dans une ville durement touchée par une crise industrielle et relier deux quartiers, Cointe et Guillemins –, il s'agissait aussi de choisir un architecte. Le résultat ? Une immense voûte en acier blanc, large de 73 m, haute de 40 m et dont les 39 arcs ont une portée de 160 m. Prolongée par deux auvents de 45 et 38 m, elle repose sur deux passerelles qui pèsent 3 000 tonnes et l'ensemble prend appui sur 10 quadripodes placés sur les quais. Cette coupole vitrée couvre entièrement les infrastructures ferroviaires sur 200 m. Durant les neuf années de construction, le site est resté en exploitation quotidienne et voyageurs, trains et travaux ont dû cohabiter pendant toute cette période. La gare de Liège-Guillemins est l'une des rares, en ville, à être desservie par tous les moyens de transport y compris l'autoroute. On peut notamment s'y rendre à vélo car il s'y trouve un grand garage sécurisé et même un marchand de cycles ! Au rez-de-chaussée, sous les voies, ont été aménagés une grande brasserie, les services ferroviaires et de nombreuses boutiques. Tous les commerces ont unifié

leur devanture ; ainsi, il n'y a pas d'enseignes diverses et variées à l'extérieur des magasins car les différents distributeurs – de boissons, de friandises et de billets – ont été rassemblés dans un espace dédié. Enfin, cette gare innove puisqu'elle offre, en plus de bureaux à louer à l'heure ou à la journée, une crèche. Réservée dans un premier temps aux enfants de cheminots, elle s'ouvre maintenant aux enfants des voyageurs qui auraient besoin d'y laisser leurs bambins le temps d'un aller-retour pour la capitale, par exemple. Laquelle n'est plus qu'à 39 minutes de Liège, puisque cette nouvelle gare a été construite sur un tracé de voies amélioré, afin de gagner encore un peu plus de temps. « Liège-Guillemins renoue avec la tradition du chemin de fer, dit Martine Doutreleau, mais c'est aussi une contribution au patrimoine. Nous ne voulions pas faire un geste anodin. » Et en effet, au-delà de son aspect pratique, la gare émeut profondément et de manière différente, selon qu'on y arrive de jour ou de nuit. Il s'agit, ni plus ni moins, d'une sortie – ou d'une entrée – théâtrale.



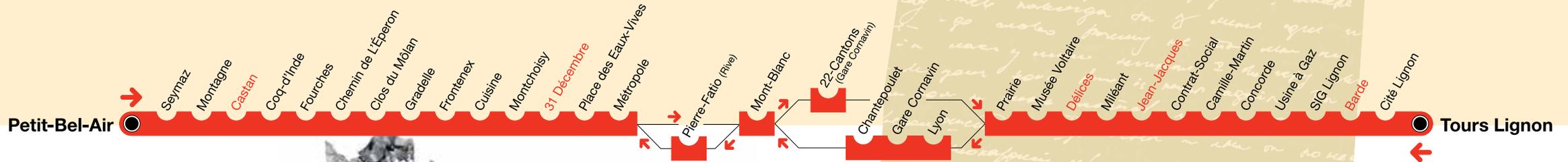
**Gare de Xining,
capitale
de la province
du Qinghai,
Chine 2010.**

La gare de Xining se trouve sur la ligne Beijing-Lhassa, longue de 4 064 km. Le trajet dure plus de 47 heures... Cela contraste avec le vaste réseau TGV, situé majoritairement à l'est du pays, qui positionne la Chine en leader mondial des trains à grande vitesse.

Photo © Michaël Chopard.

9

C'était le numéro de la ligne de tram de Rive à Hermance en 1901, tram qui fut remplacé par un bus en 1958. En 1988, la ligne 9 a été rebaptisée ligne E. Une lettre à la place d'un chiffre pour dénommer les lignes de campagne. La 9 effectue dès lors le parcours de Bel-Air à Rive, prolongé aujourd'hui jusqu'à la cité Lignon. Voici quelques arrêts qui méritent le détour.



DE "PETIT-BEL-AIR" À "TOURS LIGNON", ON DÉCOUVRE...

9 UN PEINTRE

Une brume légère, des arbres malmenés par le vent... Heureusement, l'arrêt Castan n'est pas représentatif des tableaux de ce peintre genevois du XIX^e siècle. Ceux-ci sont en effet souvent caractérisés par une dominante grise qui ne réchauffe pas vraiment le cœur. On fuit le radeau de la Méduse et on prend le bus.

ARRÊT CASTAN



9 UN JOUR DE FÊTE

C'est le 365^e jour du calendrier, le jour de la restauration de la République de Genève, le jour où l'on fête tous les Sylvestre, où les Espagnols et de nombreux Latins avalent 12 grains de raisin au moment des 12 coups de minuit pour connaître chance et prospérité les douze mois suivants, le dernier jour de l'année où l'on se jure que l'année suivante sera différente, le jour où...

ARRÊT 31 DÉCEMBRE

9 DES MANUSCRITS

Cunégonde est-elle passée par cet arrêt ? Seul Candide saurait le dire. En revanche, on peut sans doute en trouver la trace parmi les 25 000 imprimés, plus d'un millier de manuscrits et de nombreux documents iconographiques constituant le fonds documentaire de l'Institut Voltaire, installé dans la grande demeure où le célèbre philosophe a passé cinq années. Au fait, qui cultive aujourd'hui son jardin ?

ARRÊT DÉLICES



9 DES PHILOSOPHES

Arrête de faire ton Jean-Jacques ! C'est ce que l'on aurait pu dire à la personne qui a choisi les différents noms des arrêts de la ligne 9. Toutes les références « philosophiques » y sont : Délices, Musée Voltaire, Contrat-Social... Rousseau et Voltaire hantent les lieux. Heureusement, il y a l'arrêt Montagne (et non Montaigne !) pour prendre un bol d'air et mettre son cerveau au repos.

ARRÊT JEAN-JACQUES



9 UN BARDE

À l'arrêt Barde, même en tendant bien l'oreille, on n'entend pas, et c'est heureux, les sons éprouvants dont le barde Assurancetourix a coutume d'abreuver ses amis. Point de Panoramix, non plus, pour distribuer sa potion magique. En ces temps de frimas, il faudra donc se reconforter avec un verre de vin chaud au premier bistrot du coin...

ARRÊT BARDE

MAIS LE 9, C'EST AUSSI ...



9 9 SEMAINES 1/2

Il cumule les nominations aux prix du plus mauvais scénario, de la plus mauvaise actrice et de la plus mauvaise chanson au Razzie Awards. Pourtant, *9 semaines 1/2* reste l'un des films cultes des eighties. Le pitch de la romance d'Adrian Lyne ? Galériste à New York, Elizabeth, interprétée par Kim Basinger, mène une vie routinière. Elle rencontre John (Mickey Rourke) chez son épicier de quartier. L'homme l'envoûte et l'entraîne dans une liaison brûlante qui tournera court au bout de neuf semaines et demie. Une trame plutôt banale, donc, mais des scènes à l'érotisme torride – du moins pour l'époque. Les ex-adolescents des années Club Dorothée se souviennent encore, pleins d'émoi, de la séquence où l'actrice au sex-appeal incendiaire est allongée, dévêtue, sur le carrelage de la cuisine, yeux bandés, et où son amant lui donne la becquée.

9 LE BALLET STUDIO 9

À Genève, les danseuses et les danseurs étoiles en herbe s'y bousculent. Il faut dire que l'école est une référence pour les inconditionnels de *Casse-Noisette*. Depuis 1987, le Ballet Studio 9 dispense des cours de classique et de jazz aux pros comme aux néophytes, et organise des stages intensifs durant les vacances. À vos tutus !

Ballet Studio 9, rue Masbou 12, 1205 Genève. www.balletstudio9.ch



9 CANAL 9

Fondée en 1983, Canal 9 est la plus ancienne chaîne de télévision régionale. Basée à Sierre en Valais, elle compte une vingtaine d'émissions régulières dont *L'Antidote*, documentaire sur la santé, *Complètement foot*, sur l'actualité du FC Sion et des clubs valaisans ou encore *L'Entretien Actu*, qui donne la parole à une personnalité locale. À noter : Canal 9 made in Valais n'est pas la seule chaîne à porter ce nom. De l'Argentine au Costa Rica, de l'Espagne au Danemark, elle possède des homonymes aux quatre coins du monde.



9 DRESSED TO THE NINES

Si en français, élégantes et dandys se mettent sur leur 31, dans la langue de Shakespeare, ils sont « dressed to the nines ». Tout comme pour l'idiome gaulois, l'étymologie de l'expression anglaise relève du mystère... Notre « habillé de neuf » aurait-il été mal interprété outre-Manche, le neuf – au sens de nouveau – devenant un neuf, le chiffre ? Serait-ce une référence aux 9 yards de tissu nécessaires à la confection d'un smoking, un hommage au très chic costume du 99th régiment d'infanterie au XIX^e siècle ou encore une évocation du 9, symbole de perfection ? Neuf chances sur dix que la question reste en suspens.



9 LE 999

Le titre du jeu DS *9 hours, 9 persons, 9 doors* résume parfaitement son intrigue : dans un bateau en plein naufrage et pour les besoins d'une compétition mortifère, neuf personnes sont enfermées derrière autant de portes et disposent de neuf heures pour s'extirper de l'embarcation. C'est notamment le défi de Junpei, jeune étudiant nippon, sélectionné par Zero, son ravisseur, pour concourir au fameux Nonary Game. En sortira-t-il vivant ou non ? Plus proche du roman interactif que du jeu vidéo, le scénario de 999 tient en haleine du début à la fin. Et si le titre made in Japan n'est pas sorti en Europe, il a été traduit en anglais en 2010 et réjouit depuis les gamers outre-Atlantique.



9 9 MOIS

Exit les engrais chimiques. Le compostage permet de produire un humus de qualité à partir de matières organiques... destinées originellement aux ordures. 100 % écolo et reposant sur le principe de la fermentation, le compost améliore la fertilité des sols et limite le volume de déchets à traiter. Sachets de thé, mouchoirs en papier, litières, croûtes de fromage, couenne de jambon, cheveux, fleurs fanées ou gazon, les résidus de tout poil connaissent une seconde vie. En matière d'agriculture biodynamique, le cycle complet du processus est estimé à 9 mois.



9 9 MUSES

Dans la mythologie grecque, Zeus, le dieu des dieux et Mnémosyne, la déesse de la mémoire, s'unirent neuf nuits d'amour durant. Ils donnèrent naissance aux neuf muses. Calliope, Euterpe, Clio, Thalie, Erato, Melpomène, Polymnie,



Terpsichore et Uranie représentent chacune l'un des genres de la création, de la musique au chant en passant par la danse ou le théâtre. Inspiratrices des poètes et des artistes, elles chantaient également aux festins divins, sous la direction d'Apollon.

LE CONDUCTEUR EN MODE HIVER

Neige ou verglas ? Les conducteurs préfèrent la première, même si cela ressemble fort à choisir entre la peste et le choléra... Maîtriser un bus articulé de plus de 18 mètres de long sur des routes glissantes, c'est un peu comme tenter de gravir le Salève en tongs. On y arrive, mais cela demande concentration, technique adaptée et une certaine dose de sang-froid et de réflexion.

Eh oui, car non seulement il faut maintenir le véhicule sur le droit chemin, mais il faut aussi et surtout assurer la sécurité des passagers. C'est pourquoi la scène suivante est possible, bien que rare : un bus lancé en pleine montée, un arrêt à desservir au milieu, des usagers frigorifiés, le visage marqué par

l'incompréhension en voyant le bus leur passer sous le nez... Le conducteur – ou la centrale de régulation des tpg – est en effet en droit de juger que, s'il s'arrête, le redémarrage à cet endroit risque d'être plus proche d'une figure d'*Holiday on ice* non maîtrisée que d'un démarrage dans les règles de l'art. Un peu d'indulgence, donc. À climat exceptionnel, mesures exceptionnelles, horaires et itinéraires ne peuvent pas toujours être respectés à la lettre. Et un bon truc, si le froid a attaqué vos joues durant 15 minutes à l'arrêt de bus, regardez le téléjournal le soir, et pensez aux automobilistes qui sont restés coincés 2h30 dans les embouteillages aux portes de Genève... Tout est toujours relatif.

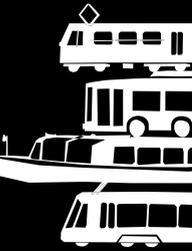
Toujours utile pour se sortir d'une situation glissante



Luttons contre le changement climatique !

Pour éviter au chauffeur de passer d'un climat tempéré à l'Antarctique, monter par les portes arrière, c'est plus sympa.





CLASSE OU PAS CLASSE ?

Le style *Ou Bien ?!* à avoir quand on se déplace en transport public...

CLASSE !

Céder sa place aux seniors...
Sourire en retour garanti.

CLASSE !

POUSSETTE PERPENDICULAIRE
AU SENS DE LA MARCHÉ
+ FREIN BLOQUÉ
= TOUT EST SOUS
CONTRÔLE

PAS CLASSE

Le cours d'éveil aux arts du cirque c'est demain à 14h, pas dans le bus !

PAS CLASSE

À chacun sa place !
Les sacs et les petits animaux de compagnie, c'est sur vos genoux.

CLASSE !

PROFITER DU TRAJET POUR PLANIFIER SES VACANCES.



OÙ SONT-ILS ?

Aujourd'hui, c'est la fête chez Gustave : déguisé en ours il attend tous ses invités, eux aussi déguisés pour l'occasion. Mais combien sont-ils ?



TOUT PARAÎT RENVERSÉ CHEZ MOI,
LE LAQUAIS PRÉCÈDE LE MAÎTRE,
LE MANANT PASSE AVANT LE ROI,
LE SIMPLE CLERC AVANT LE PRÊTRE,
LE PRINTEMPS VIENT APRÈS L'ÉTÉ,
NOËL AVANT LA TRINITÉ.

QUI SUIS-JE ?



L'INTRUS

Tous ces flocons sont identiques sauf un...

CUEILLETTE...

Notez dans chaque case de gauche le numéro du champignon correspondant et cochez la case de droite s'il est comestible.

1 - TRUFFE

2 - CORNE D'ABONDANCE

3 - ORONGE

4 - CHANTERELLE

5 - MORILLE

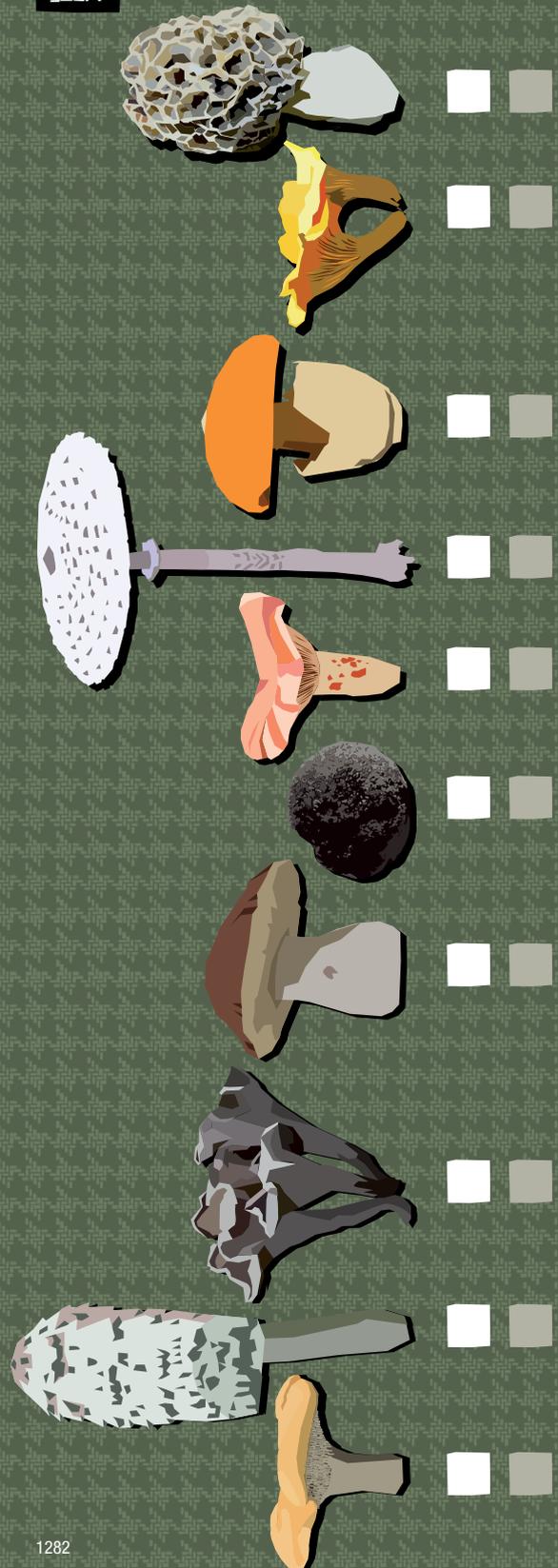
6 - COPRIN CHEVELU

7 - COULEMELLE

8 - PIED-DE-MOUTON

9 - BOLET DE BORDEAUX

10 - LACTAIRE ORANGE OU ROUGE



LE CONFISEUR

Aidez le confiseur à finir son étalage en inscrivant le nombre de bonbons qu'abritent les boîtes, sachant que chacune d'elles contient la somme des deux qui la supportent.



PETIT RÉBUS SURREALISTE



RENCONTRE AVEC GUILLAUME CHABRY, LE BARISTA EN TRIPORTEUR



Chaque dimanche, il crée l'attroupement. Une foule bigarrée d'étudiants, de grand-mères et de familles discute, café à la main, avant d'aller remplir les cabas de fruits et légumes du marché. Des clients réguliers et des nouveaux venus. Si les foodtrucks en tout genre foisonnent à Genève, Guillaume Chabry est l'un des premiers à avoir lancé son zinc nomade. Et depuis, Le Fix cartonne, rendez-vous incontournable des gastronomes au bec sucré et des accros à la caféine. À Plainpalais ou au Petit-Lancy, le jeune trentenaire, confiseur de formation, concocte moccacino, macchiato, expresso et chocolat chaud sur son triporteur élégamment customisé et vend ses créations du jour, sablés, cakes, muffins, cookies, financiers ou fondants, spécialités que s'arrachent les aficionados. Interview gourmande d'un barista pâtissier au talent polymorphe.

Comment avez-vous eu l'idée du Fix ?

Pendant une quinzaine d'années, j'ai exercé en pâtisserie, boulangerie, restauration, confiserie et chocolaterie dans des commerces de quartier autant que dans les palaces de la région, notamment chez Arn, à la Réserve, chez Quartier, au café Art's ou encore au Cheval Blanc. Après des essais à différents postes, du service aux cuisines ou à la direction, me taradait l'envie de travailler à mon compte. Tout naturellement s'est alors imposée l'idée de vendre mes gâteaux sur les marchés et puis en prospectant, j'ai ressenti le besoin d'un point de rencontre, de ralliement, d'une halte conviviale pour bavarder et déguster un petit noir entre deux emplettes.

Pourquoi un triporteur ?

Un stand classique ne me tentait guère. Pourquoi pas un bus VW ? Si j'ai finalement opté pour un triporteur Vespa, c'est en écho à l'Italie et parce que, petit, pratique et

maniable, il correspond bien à l'esprit du café. Les triporteurs neufs manquant de charme, j'ai longuement cherché le mien avant de dénicher l'occasion rêvée. Pour l'aménagement et la décoration, j'ai fait appel à Luke Lagier, un ami architecte-ébéniste. En six mois, il a été finalisé et j'ai commencé sur les marchés courant mai 2012.

Pourquoi ce nom, Le Fix ?

Contrairement à ce qu'on a parfois imaginé, il n'y a pas de jeu de mots entre mobile et fixe, mais une référence au fix de café, l'addiction des caféinomanes.

Quel type de cafés proposez-vous ?

Mon café provient d'une torréfactrice artisanale de Bex dans le canton de Vaud. Car pour moi, il est essentiel de travailler avec des produits artisanaux et locaux. Il s'agit d'un assemblage de cinq arabicas que je décline de différentes manières : ristretto, espresso, cappuccino, macchiato, moccacino, café latte ou en créations de saison telles que le café glacé ou le cappuccino au caramel.

Que servez-vous à part le café ?

Dans la gamme des boissons, je propose aussi du chocolat chaud maison avec mini-marshmallows et paillettes ainsi que des thés Betjeman & Barton. Côté pâtisseries, j'essaie de varier d'une semaine à l'autre. Mon bestseller ? Les fondants au chocolat. Mais les biscuits au muesli ont aussi leurs adeptes. Le matin, je propose des tartines de confiture artisanale confectionnée par ma maman. Quant aux habitués de moins de 3 ans, ils se délectent d'un verre de mousse de lait saupoudrée de cacao.

Où se déplace Le Fix ?

Tous les dimanches, on me trouve à Plainpalais. Le lundi et le jeudi, je suis au Petit-Lancy. Je participe aussi régulière-



ment à des événements ponctuels comme la Nuit des musées, le Marché sans puces, la Nuit de la science ou encore les fêtes du 1^{er} août. Les habitués me suivent sur Facebook où j'annonce mon actualité et mes déplacements.

Les projets à venir ?

Des projets, j'en ai toujours plein la tête, en dépit de mes cinquante heures de travail hebdomadaire. Car tout est effectué par mes soins : pâtisseries, site Internet, Facebook, mes cartes de visite... c'est une vraie passion ! Même par -10 °C, la motivation reste intacte. Très rapidement, nous souhaiterions par exemple, avec les autres foodtruckers genevois, organiser un marché uniquement dédié à la streetfood. J'aimerais aussi me lancer à terme dans la torréfaction et mon but ultime serait d'ouvrir un tea room afin de laisser libre court à ma créativité pâtissière, actuellement limitée par l'espace et la logistique. Mais chaque chose en son temps et aujourd'hui, j'éprouve beaucoup de plaisir à me consacrer au Fix... et à ma famille. Mon petit garçon de 20 mois me sollicite énormément.

Vous avez révélé pour Ou bien ?! les secrets d'une de vos pâtisseries. Pourquoi cette recette ?

J'ai choisi les « gingerbread men ». Ce sont des biscuits saisonniers que, traditionnellement, les enfants réalisent et offrent à Noël. Ils se marient parfaitement avec le café.



Le dimanche, au marché de Plainpalais

ARRÊT PLAINPALAIS : 12,15 / 1,32



LA RECETTE DU FIX Les gingerbread men



Ingrédients pour 20 biscuits

Pour les biscuits

125 g de beurre en morceaux
75 g de sucre brun fin
175 g de sirop d'érable
450 g de farine
2 cuil. à café de gingembre en poudre
2 cuil. à café de cannelle en poudre
1/2 cuil. à café de clous de girofle en poudre
2 cuil. à café de bicarbonate de soude
1 œuf légèrement battu
1 cuil. à café d'extrait de vanille

Pour la glace royale

1 blanc d'œuf
160 g de sucre glace tamisé

Matériel

1 emporte-pièce en forme de gingerbread man

Préparation : 30 min
Cuisson : 10 min

Préparation

1. Faire chauffer à feu doux le beurre, le sucre et le sirop d'érable dans une casserole jusqu'à que le beurre ait fondu. Laisser refroidir 5 minutes. Préchauffer le four à 180 °C (th. 6).
2. Tamiser farine, gingembre, cannelle, clous de girofle et bicarbonate de soude dans un grand bol et incorporer le mélange de beurre, l'œuf et la vanille.
3. Pétrir légèrement cette pâte sur une surface farinée, l'abaisser à 5 mm d'épaisseur.
4. Découper les gingerbread men avec un emporte-pièce et les déposer sur une plaque allant au four, recouverte de papier sulfurisé.
5. Faire cuire les gingerbread men pendant une dizaine de minutes et les laisser refroidir sur la plaque.
6. En attendant, préparer la glace royale : fouetter le blanc d'œuf en y incorporant le sucre glace jusqu'à obtenir un mélange assez ferme.
7. Décorer les gingerbread men refroidis avec cette glace et laisser sécher avant de déguster. Ces biscuits se conservent 3 semaines dans une boîte hermétique.

DE L'OR... COMME S'IL EN NEIGEAIT

Par les temps qui courent, l'or demeure une valeur sûre. C'est pourquoi, pour étinceler de mille feux à l'occasion des fêtes, les fashion addicts avertis investissent sur le métal précieux. Pas question, néanmoins, de concurrencer le sapin. Le must ? Procéder par touches, garantes d'un look bling chic, edgy à souhait.

POUR CES MESSIEURS...

CHAUSSÉ D'OR

Basée à Miami, la marque italienne Del Toro cartonne avec ses chaussures à la pointe du hype, dessinées par le fondateur du label Matthew Chevallard et fabriquées entièrement à la main sur la côte Adriatique. Leur point commun ? Ne pas passer inaperçues. On confirme.

www.deltoroshoes.com

UN AIR DE STAR

Afin de snober les paparazzis en herbe mitraillant l'arbre de Noël, les frimeurs arboreront le modèle culte de Ray-Ban, créé pour les pilotes de chasse de l'armée américaine et immortalisé au cinéma par Tom Cruise dans *Top Gun*. Des Aviator, qu'ils choisiront dorées bien sûr.

www.ray-ban.com

AU CHAUD

CP Compagny signe une version or de sa célèbre goggle jacket. Coupe stylée, matières techniques et surtout capuche amovible à lunettes intégrées, les coquets frileux resteront smart, malgré le froid polaire.

www.cpccompany.com

DIVIN CAÏMAN

Le reptile le plus fashion du monde joue les aventuriers-archéologues. Prenant ses quartiers sur les bords du Nil, il s'affiche sur un tee-shirt siglé Lacoste Live à l'imprimé flamboyant digne du très convoité trésor des pharaons. Sacré crocodile !

www.lacoste.com



POUR CES DAMES...

FLEIN LE SAC

De l'Australie à l'Europe en passant par la Russie ou l'Asie, Karen Millen habille les modeuses du monde entier, fans du style glamour et féminin de la griffe anglaise. Le hit de la dernière collection ? La minaudière tout d'or vêtue au motif ajouré ultra chic.

www.karenmillen.com



ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

On joue la carte gold jusque dans les moindres détails avec la Phyto-Ombre Éclat de Sisley, un fard à paupières aux reflets métalliques chatoyants. Un indispensable à glisser dans sa trousse de maquillage pour éblouir les princes charmants.

www.sisley-paris.com



À L'HEURE SUISSE

Non, l'or ne se trouve pas uniquement dans les coffres forts helvètes mais il orne – en version toc, *of course* – les montres de la plus célèbre manufacture horlogère de la planète. Une Swatch aux allures de bijou précieux ? La classe.

www.swatch.com



TOISON D'OR

Hallhuber s'impose comme une valeur sûre de la mode made in Germany. Cet hiver, le label munichois sera une fois encore dans le ton avec une veste en tricot mordoré ultra élégante. De quoi afficher un look scintillant des plus tendance.

www.hallhuber.com

No tampus

Parés pour sortir ?

Pour la Saint-Sylvestre, les transports publics genevois accompagnent les noceurs jusqu'au bout de la nuit grâce aux nombreuses lignes Noctambus (bus, trolleybus, tram). Ce service est également proposé toute l'année, la nuit des vendredi et samedi, de minuit à 4 heures du matin.

Plus d'infos : www.noctambus.ch ou www.tpg.ch





TPG : TOUTES LES INFOS EN TEMPS RÉEL

Horaires en temps réel, recherche d'itinéraires, géolocalisation des arrêts les plus proches : téléchargez gratuitement l'application tpg pour iPhone et Android ou rendez-vous sur m.tpg.ch depuis votre smartphone.



MOBILE CFF : UN HORAIRE ET UN GUICHET SUR VOTRE SMARTPHONE

Mobile CFF est à votre disposition gratuitement pour iPhone, Android et Windows Phone 7.

Plus d'informations sur www.cff.ch/mobileworld

RÉPONSES AUX JEUX ET ENIGMES

Où sont-ils ? Voir ci-contre / **Qui suis-je ?** Le dictionnaire / **L'intrus** 7^e ligne, 4^e flocon en partant de la gauche (il manque les petits traits autour du cœur du flocon) / **Cueillette** de haut en bas : 5 (morille), comestible ; 4 (chanterelle) comestible ; 3 (orange) comestible ; 7 (coulemelle) comestible mais confusions possibles avec d'autres lépiotes toxiques ; 10 (lactaire orange ou rouge) comestible ; 1 (truffe) comestible ; 9 (bolet de Bordeaux) comestible ; 2 (corne d'abondance ou trompette des morts) comestible ; 6 (coprin chevelu) comestible si consommé le jour même ; 8 (pied-de-mouton) comestible. Attention, ne consommez jamais de champignons en cas de doute. Ces dessins ne sauraient servir de guide d'identification ! / **Le confiseur** (de bas en haut) 4-4-12-3-24 ; 8-16-15-27 ; 24-37-42 ; 61-79 ; 140 / **Petit rébus surréaliste** Un python parlait à un chapeau orange dans le bus (1-pie-thon-part-lait-A-1-chat-pot-orange-dent-l-œuf-bus).



* © Shutterstock.com :
Andreka, B. Melo, Claudio Divizia, Curly Pat, De-V, DrObjektiff, Dubova, EV-DA, Everett Collection, Fedorov Oleksiy, Francesco Faconti, Georgios Kollidas, Godruma, Hluboki Dzianis, Hodag Media, Ihnatovich Maryia, Irsen.kh, J.D.S, j1661227, KannaA, Kulish Viktoriia, Magenta10, makar, Malgorzata Kistryn, lynea, MaPaSa, MarkauMark, mcherevan, Natalia Litovchenko, nikiifiva, Nik Merkulov, Oxlock, Petr Vaclavek, s74, stevybluish, svaga, sword_sf, Togataki, Vintage Vectors Eps10, Yulia Glam.



Le Grand Manitou :

Éric Forestier

Conseil des sages :

Amelimelo
Allan dit Carlos

Scribes :

Fabienne Bogadi, Virginie Bosc,
Caroline Christinaz, Amelimelo,
Appoline Joya, Henri Plouidy.

Enlumineurs :

Lili Bouh

Daguerréotypes :

Maurane Di Matteo, Alain Janssens,
HultonArchive/iStockphoto.com,
Christian Mueller/Shutterstock.com
(photos pages 1264 et 1269),
Shutterstock.com*

Peintures rupestres :

Céline Manillier

Œil de lynx :

Fabullo

Congratulations :

David, Le Nhoraire, L'aigle,
Huguette les bons tuyaux,
Le Glaude, les copains d'unireso.

Moines copistes :

Atar Roto Presse SA
Zimeysa Voie 11, CP565,
1214 Vernier
60000 exemplaires
sur papier certifié FSC

Éditeur responsable :

unireso C/O tpg
Route de la Chapelle 1,
1212 Grand-Lancy 1

Besoin d'un renseignement pratique sur les transports publics de Genève et de sa région ?

Téléphonez au 0900 022 021
(CHF 0.94/appel depuis un réseau fixe suisse)



ISSN 2296-2042

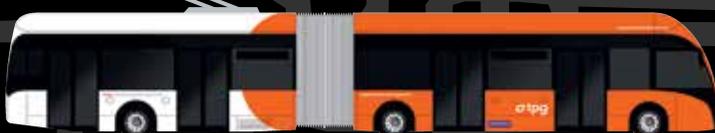
Territoire

Le Lignon, quartier « machine à habiter »



En ligne

Les nouveautés du réseau



DÈS LE
15 DÉCEMBRE
2013

Réflexions

Des gares à vivre



eurogare@alain.janssens

Culture

Vous désirez ? Revue hip-hop



© Christophe Uebelmann